

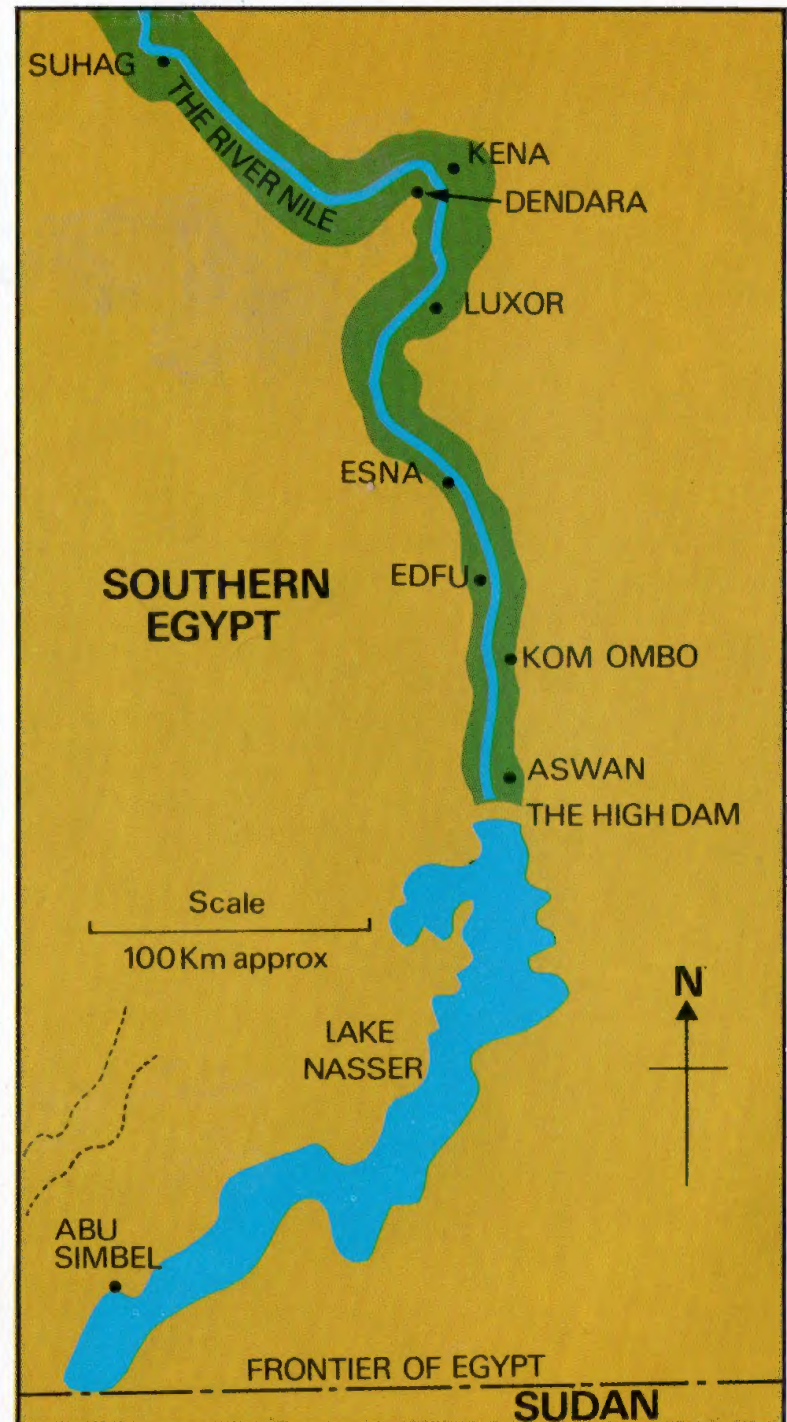
# EGYPT



THE GODDESS SERKET (Tomb of Tutankhamun)

♀ THE MINISTRY OF TOURISM ♀ CAIRO ♀





Abu Simbel: funerary temple of Rameses II at sunrise



Abou Simbel: Temple funéraire de Ramsès II au lever du soleil



Abu Simbel: Grabtempel des Ramses II. bei Sonnenaufgang









## ASPECTS OF EGYPT

It is a fact that most visitors to Egypt have only a very limited time in which to absorb an immense amount of impressions, information, sights, sounds and history. It is possible to prepare oneself by reading and studying, and to continue this after one has left the country. The bibliography of Egypt is as immense as the history which it encompasses, stretching back into the most distant and earliest periods of our world's civilisation.

This booklet sets out to aid and capture the atmosphere and character which lies along the course of the Nile. For the Nile is Egypt.

Long before Judaism, Christianity, or Islam, Egypt maintained a structured society. Two great factors conditioned its life: the river and the sun. The people believed that the sun was born each day by the goddess Nut, travelling westward across the heavens until it was swallowed by her at the day's end; to be reborn again at dawn next day. The waters of the Nile came up from the underworld (the 'waters beneath the firmament'), passed down the valley, and sank back whence they came at some point beyond the Delta in the open sea. But, if the sun's part in the cycle of life was not really understood — it was more to be feared than venerated, when one looked at the arid lands beyond the narrow valley — none could doubt for one moment that the river was the bringer of life, and thus fit for reverence.

It is therefore fitting that in this small book, we should look at Egypt by following its river. If we leap about in time, now in the twentieth century A.D., now back to the Middle Kingdom, then we are only exercising our privilege as 'time-travellers'; and there was much that was known about such things in this ancient land.

So, as 'time-travellers', let us begin our journey through Egypt, most appropriately at Abu Simbel. For here the march of modern society has demon-

## ASPECTS DE L'EGYPTE

Il faut reconnaître que la plupart des voyageurs en Egypte n'ont que très peu de temps pour absorber une immense quantité d'impressions, d'information, de curiosités, de sons et d'histoire. Il est possible de se préparer à l'avance en lisant et en étudiant, et de poursuivre ses recherches après avoir quitté le pays. La bibliographie de l'Egypte est aussi vaste que l'histoire, qu'elle couvre et qui remonte aux époques les plus lointaines et les plus primitives de la civilisation du monde.

Ce petit livre se propose de vous aider à saisir l'atmosphère et le caractère des bords du Nil. Car le Nil c'est l'Egypte.

Bien avant le Judaïsme, le Christianisme ou l'Islam, l'Egypte possédait une société structurée. Deux éléments principaux étaient à la base de son existence: le fleuve et le soleil. Les populations croyaient que le soleil naissait chaque jour de la déesse Nout, voyageait à travers le ciel vers l'ouest pour être avalé par elle de nouveau à la fin de la journée, et pour renaître à l'aube le lendemain. Les eaux du Nil venaient d'un monde inférieur (les « eaux au-dessous du firmament »), descendaient la vallée, et retournaient d'où elles venaient une fois arrivées en pleine mer à un point au delà du Delta. Mais, si le rôle du soleil dans le cycle de la vie n'était pas vraiment compris, il fallait plutôt le craindre que le vénérer, car à la vue des pays arides au delà de l'étroite vallée, nul ne pouvait douter un instant que c'était le fleuve qui apportait la vie et qu'il était digne de révérence.

Il est donc à propos dans ce petit livre, que nous observions l'Egypte en suivant son fleuve. En sautant d'une époque à l'autre pour nous trouver tantôt au 20<sup>e</sup> siècle tantôt au Moyen Empire, nous exerçons notre privilège de « voyageurs dans le temps »; cette conception des choses était très répandue dans cet ancien pays.

Donc en voyageurs dans le temps, commençons notre voyage à travers l'Egypte, comme il convient, à Abou Simbel. Car nous voyons là comment la

## EINDRÜCKE AUS ÄGYPTEN

Leider steht dem Touristen in Ägypten meistens viel zu wenig Zeit zur Verfügung, um die Unmenge von Eindrücken, Informationen und Manifestationen der Geschichte zu verdauen, denen er hier begegnet. Natürlich kann man sich durch Lektüre und Studieren auf den Besuch vorbereiten und dies auch fortsetzen, nachdem man das Land verlassen hat. Die Literatur über Ägypten ist ebenso umfangreich wie die Geschichte, von der sie handelt — eine Geschichte, die bis in die frühesten Perioden menschlicher Zivilisation zurückreicht.

Diese Broschüre will versuchen die Atmosphäre und den Charakter dieses Landes zu erfassen, das sich längs des Nils erstreckt. Denn der Nil ist gleichbedeutend mit Ägypten.

Lange vor dem Auftauchen der jüdischen, christlichen und islamischen Kulturen herrschte in Ägypten bereits eine gegliederte Gesellschaftsordnung. Zwei Hauptfaktoren bestimmten den Lauf der Dinge: der Fluß und die Sonne. Von der Sonne glaubte man, daß die Göttin Nut sie alltäglich gebar und daß sie dann in westlicher Richtung den Himmel durchquerte. Am Ende des Tages wurde sie wieder von ihr verschluckt, um am nächsten Tag wiedergeboren zu werden. Der Nil stieg aus der Unterwelt (den „Gewässern unter dem Firmament“) auf, durchfloß das Tal und versank an einem Punkt jenseits des Deltas im offenen Meer, um dorthin zurückzufließen, wo er herkam. Doch wenn auch die Rolle der Sonne im Lebenszyklus nicht voll und ganz verstanden wurde, so stand doch fest, daß man sie eher fürchten als verehren mußte. Wenn man auf die ausgetrockneten Landstriche jenseits des engen Tals blickte, konnte man keinen Moment daran zweifeln, daß der Fluß Lebensspender war und als solcher Gegenstand der Verehrung.

Daher ist es auch angebracht, daß wir in unserer Broschüre Ägypten betrachten, indem wir dem Lauf des Nils folgen. Wenn wir dabei geschichtliche Sprünge durchführen, einmal im 20. Jahrhundert n. Chr., dann im Mittleren Reich verweilend, so nützen wir lediglich unser Vorrecht als „Zeitwanderer“ aus. Gerade hierüber war ja in diesem uralten Land so manches bekannt!







strated that its respect and recognition of passed achievement may happily accommodate both the preservation of antiquities and the development of growing economic and social progress. The rising waters of Lake Nasser, so necessary for the development of agriculture, power and industry in the present republic, spread out across the desert. Below them many monuments and villages lie in watery graves; but some survive. Most famous of these are the two funerary temples built by Rameses II for himself and his favourite wife Nefertari. In 1959 the world helped Egypt to save these two giant masterpieces, and although now sited in a new resting-place, they still retain their former dignity and magnificence. If we can watch them as the sun first strikes the sightless noble faces; if we can reach out in our minds and bridge the span of time, which links us across a million dawns, then we are ready to set out upon this brief journey through Egypt's time and space.



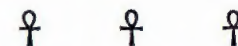
Aswan stands upon and beside one of the Nile's natural barriers at the First Cataract. This point was the generally accepted frontier between Egypt and Nubia. In those far-off days this city, known as To-Seti, was an international centre for trade in semi-precious stones, minerals, ivory and gold, and the hard granite stone, which was used in so many of the temples and monuments of Egypt. The site of the ancient city still remains on Elephantine Island. An important 'nilometer', which recorded the water levels of the annual flood water, and so helped evaluate the annual food production of the land, was constructed alongside its temples and fortifications. This still survives. Further south, the modern miracle of the new High Dam has flooded many towns and temples and the population of the valley has had to be moved to new homes. But three of the most important monuments from Kalabsha, Beit el Wali and Kervassi have been rebuilt above the new water level beside

société moderne a su prouver son respect et sa reconnaissance pour les réalisations du passé en conciliant la conservation de l'antiquité avec le développement du progrès économique et social. Les eaux du Lac Nasser, si nécessaires au développement de l'agriculture, de l'énergie électrique et de l'industrie dans la république actuelle, se répandent dans le désert. Au-dessous d'elles beaucoup de monuments et de villages ont disparu, mais un certain nombre a survécu. Les plus célèbres sont les deux temples funéraires construits par Ramsès II pour lui-même et son épouse favorite Nefertari. En 1959 le monde a aidé l'Égypte à sauver ces deux chefs-d'œuvre géants, et bien qu'ils se situent aujourd'hui sur un emplacement nouveau, ils ont conservé toute leur dignité et leur magnificence. S'il nous est possible de les observer au moment où le premier rayon de soleil éclaire ces nobles visages et en même temps de nous transporter par l'esprit et franchir l'intervalle de temps qui nous relie à des millions de jours, alors nous sommes prêts à entreprendre ce bref voyage à travers le temps et l'espace de l'Égypte.



Assouan se trouve sur et à côté d'une des barrières naturelles du Nil, la première cataracte. Cet endroit était généralement considéré comme la frontière entre l'Égypte et la Nubie. Aux temps anciens cette ville, connue sous le nom de To-Seti, était un centre international de commerce des pierres semi-précieuses, des minerais, de l'ivoire et de l'or, et de la pierre de granite utilisée dans beaucoup de temples et de monuments de l'Égypte. Le site de l'ancienne ville existe toujours sur l'île Eléphantine. Un important « nilomètre » qui enregistrait les niveaux d'eau des inondations annuelles et servait ainsi à évaluer la production annuelle de nourriture du pays, avait été construit à la même époque que les temples et les fortifications. Il existe encore aujourd'hui. Plus au sud le miracle moderne qu'est le nouveau barrage a entraîné l'inondation de nombreuses villes ainsi que de leurs temples. La population de la vallée a dû

Als „Zeitwanderer“ beginnen wir also unsere Reise durch Ägypten, und zwar nicht ohne Grund in Abu Simbel, denn hier hat das fortschrittliche Ägypten bewiesen, wie Respekt und Verständnis für die Errungenschaften der Vergangenheit die Konservierung von Altertümern unbeschadet der ökonomischen und sozialen Weiterentwicklung sicherstellen kann. Der steigende Spiegel des Nasser-Sees, der so wichtig für die Entwicklung der Landwirtschaft ist, erstreckt sich über die Wüste. Unter ihm liegen viele Denkmäler und Dörfer begraben, von denen einige jedoch die Überschwemmung überlebt haben. Die zwei berühmtesten davon sind die Grabtempel von Ramses II., die für ihn selbst und seine Lieblingsfrau Nefertari errichtet wurden. In 1959 half die ganze Welt Ägypten dabei, diese beiden riesigen Meisterwerke zu retten. Obwohl sie sich heute auf einem neuen Ruheplatz befinden, haben sie dennoch ihre frühere Würde und Pracht beibehalten. Wir betrachten sie, während die Sonne die blinden, edlen Züge zu bestrahlen beginnt, lassen unsere Gedanken in die Vergangenheit schweifen, um die Spanne zu überbrücken, die uns über eine Million Sonnenaufgänge hinweg mit jener Zeit verbindet — und sind bereit, unsere kurze Reise durch Ägyptens Raum und Zeit zu beginnen.



Assuan ist an einer der natürlichen Schranken des Nils, dem ersten Katarakt, gelegen. Hier liegt auch die anerkannte Grenze zwischen Ägypten und Nubien. Zur alten Zeit war die Stadt, unter dem Namen To-Seti bekannt, ein internationaler Mittelpunkt für den Handel mit Halbedelsteinen, Erzen, Elfenbein und Gold und mit Granit, dem Gestein, das in zahlreichen Tempeln und Denkmälern Ägyptens Verwendung fand. Die Altstadt befindet sich auch heute noch auf der Elefanteninsel. Ein wichtiger Nilpegelmesser, mit dem jährlich die Hochwasserspiegel aufgezeichnet und die jährliche Lebensmittelerzeugung des Landes vorausgesagt werden kann, wurde längs der Tempel und ihrer Befestigungen angelegt. Er ist auch heute noch zu sehen. Gegen Süden hat der neue Damm — ein modernes Wunder — zahlreiche Städte und Tempel unter Wasser gesetzt, und die Bewohner des Tals mußten neue Heimstätten beziehen. Drei der wichtigsten







the dam. In 1972 plans were finalised to begin the rescue of the important temples on the island of Philae, where Roman emperors completed and enhanced the work of their Ptolemaic predecessors, which now rise dream-like above the limpid surface of the lake.

With the advent of power from the new dam on a commercial scale, Aswan is now expanding as an industrial centre for modern Egypt. Sensibly this development is taking place away from the river so that one can still enjoy the quiet peaceful atmosphere, which has drawn visitors to Aswan from Europe for a hundred years. The little feluccas sail gently among the islands with their cargoes of tourists, to visit Kitchener's Island, Seheil and Bige, and the other places of quiet enchantment set about by the waters of the river. On the western bank stands the eighth-century monastery of St. Simeon, now but a deserted shell of its former importance.



Between Aswan and Luxor there are four main temples which today's travellers may visit while making their journey downstream. The first, Kom Ombo, dates back to prehistory as do most, and it is certain that the New Kingdom saw temples built by Amenhotep I, Totmoses III and Rameses II. But the desert swept over all, and today we can visit only the remarkable temple built by the later Ptolemies and Romans. Formerly most of the important gods had their chapels here but eventually the structure was divided between two who dominated the others with their triads. Great Horus — here in his usual falcon-headed form — with the goddess Senetnotret and Panebtawy, the Lord of the Two Lands, and the crocodile-headed god Sobek, with his mother Hathor and son Khonsu. The surrounding sanctuaries were completed by the famous Roman emperors Augustus, Tiberius and Claudius.

Luxor: Ceremony of the Oars (1971) in the court of Amenhotep III

être transportée et relogée. Mais trois des monuments les plus importants provenant de Kalabsha, Beit el Wali et Kervassi, ont été reconstruits près du barrage au-dessus du nouveau niveau d'eau. En 1972 des plans ont été élaborés pour sauver les temples importants de l'île de Philae, où les empereurs romains avaient achevé et embelli l'œuvre de leurs prédécesseurs ptolémaïques, et qui surgissent comme dans un rêve au-dessus de la surface limpide du lac.

Avec l'avènement de la nouvelle énergie générée par le barrage à l'échelle commerciale, Assouan devient un centre industriel pour l'Égypte moderne. Judicieusement le développement industriel se fait à une certaine distance du fleuve, de sorte qu'il est toujours possible de jouir de l'atmosphère tranquille et paisible qui a fait l'attrait d'Assouan pour les voyageurs d'Europe depuis cent ans. Les petits feluccas circulent doucement entre les îles avec leur cargaison de touristes. Ils vont visiter l'île de Kitchener, Seheil et Bige, et d'autres endroits enchantés baignés par les eaux du fleuve. Sur la rive ouest s'élève le monastère de Saint-Siméon, datant du 8<sup>e</sup> siècle, qui n'est plus qu'une ruine.



Entre Assouan et Louqsor le voyageur actuel qui descend le fleuve peut visiter quatre temples principaux. Le premier, Kom Ombo, date de la préhistoire comme beaucoup d'autres, et il n'y a pas de doute qu'à l'époque du Nouvel Empire, Amenhotep I, Thoutmosis III et Ramsès II bâtirent des temples. Mais le désert a tout recouvert et aujourd'hui nous ne visitons que le temple remarquable construit par les derniers Ptolémées et les Romains. A l'origine, presque tous les dieux importants y avaient une chapelle, mais plus tard la structure fut divisée entre les deux dont la triade prédominait sur les autres. Le Grand Horus, représenté sous sa forme habituelle de tête de faucon, avec la déesse Senetnotret et Panebtawy, le Seigneur des Deux Pays, et le dieu Sobek à tête de crocodile, avec sa mère Hathor et

Louqsor: Cérémonie des Rames (1971) dans la Cour de Amenhotep III

Denkmäler, aus Kalabscha, Beit el Wali und Kervassi, wurden jedoch oberhalb des neuen Wasserspiegels neben dem Dam neu errichtet. 1972 wurden endgültige Beschlüsse für den Beginn der Rettungsarbeit bezüglich der wichtigen Tempel auf der Insel von Philae gefaßt, wo römische Kaiser die Arbeit ihrer ptolemäischen Vorläufer vollendeten und bereicherten. Diese Tempel erheben sich heute traumhaft über dem klaren Wasserspiegel.

Heute, da die Krafterzeugung des neuen Dammes im großen begonnen hat, wächst Assuan als ein neues Industriezentrum des modernen Ägyptens heran. Vernünftigerweise findet diese Entwicklung im Abstand vom Fluß statt, so daß man auch weiterhin die ruhige, friedliche Atmosphäre genießt, die auf den europäischen Besucher seit hundert Jahren eine große Anziehungskraft ausgeübt hat. Die kleinen Feluken mit ihrer Touristenlast segeln langsam von Insel zu Insel — Kitcheners Insel, Seheil und Bige sowie die anderen zauberhaft ruhigen Plätze mitten im Fluß. Am Westufer steht das aus dem 8. Jahrhundert stammende Kloster von St. Simeon, heute nur mehr eine leere Schale, die an seine frühere Bedeutung erinnert.



Zwischen Assuan und Luxor liegen vier Haupttempel, die man auf der Reise flußabwärts besichtigen kann. Der erste, Kom Ombo, geht — wie die meisten — auf die Frühzeit zurück, und man kann mit Sicherheit annehmen, daß das Neue Reich Tempel sah, die von Amenhotep I., Tutmosis III. und Ramses II. erbaut worden waren. Später verschluckte die Wüste jedoch alles, und heute können wir nur noch den bemerkenswerten Tempel besuchen, der später von den Ptolemäern und Römern erbaut wurde. Zuerst wurden die meisten wichtigeren Gottheiten hier verehrt, doch später wurde der Bau zwischen jenen zwei Gottheiten aufgeteilt, die die anderen mit ihren Triaden beherrschten, nämlich dem großen Horus — hier wie gewöhnlich mit Falkenkopf dargestellt — mit der Göttin Senetnotret und Panebtawi, dem Herrn der Zwei Länder, sowie Sobek, dem krokodilköpfigen Gott, mit seiner Mutter Hator und seinem Sohn Khonsu. Die Heiligtümer der Umgebung wurden von den berühmten römischen Kaisern

Luxor: Ruderzeremonie (1971) im Hof des Amenhotep III.



The second temple at Edfu stands on the western bank of the river. A short carriage drive through the town brings us to the great temple dedicated to Horus, the ancient god of this district. It was, and is an important agricultural centre, and must have been a prominent cultural outpost in former years. As elsewhere, it is the Ptolemaic buildings which survive upon earlier pharaonic foundations, and which, owing to various interruptions, took nearly 200 years to complete. We see here Horus at the centre of his cult, magnificent as 'Lord of the Sky' in falcon form, or as the winged sun-disc Horus-Ra. His nobility is proclaimed on the inscriptions — son of Osiris and Isis, and husband of Hathor. His huge temple is of classic layout: a great pylon backed by a colonnaded court leading to a hypostyle hall; an inner hall and a sacrificial or offertory chamber. Behind this the sanctuary stands surrounded by small chapels and store-rooms used in the preparations for the performances of the multiple rites and religious ceremonies.

The third stop downstream is at Esna, whose temple is dedicated to the god Khnun. Again, it is the Ptolemaic period which survives, showing the god with his traditional ram's head. The decorations, which include cryptographic hieroglyphs, deliberately misleading to prevent deciphering by the uninitiated, were completed by a succession of Roman emperors, including Claudius, Vespasian, Titus, Hadrian and others. These temples show clearly how carefully the Romans sought to identify and ingratiate themselves with the religious worship and life of the indigenous population, and to show themselves to be the successors of the pharaonic tradition.

Lastly there is Dendara, which lies just north of Luxor, opposite the modern provincial capital of Kena. Dating back to Old Kingdom times, this was the centre of worship of Hathor, long before Upper and Lower Egypt were united. But today we may see only that which was built by the last of the Ptolemies and the Romans. There is a more friendly air about this temple, as befits one dedicated to the goddess of joy,

son fils Khonsou. Les sanctuaires environnants furent achevés par les célèbres empereurs romains, Auguste, Tibère et Claude.

Le second temple à Edfou est situé sur la rive ouest du fleuve. Après une brève traversée de la ville nous nous trouvons devant le grand temple dédié à Horus, l'ancien dieu de la région. La ville était et demeure un important centre agricole, et devait être aussi, dans le passé un avant poste culturel. Comme partout ailleurs, ce sont des constructions ptolémaïques qui subsistent sur des fondations pharaoniques antérieures. En raison d'interruptions diverses, il a fallu près de 200 ans pour les terminer. On voit Horus au centre de son culte, magnifique en « Seigneur du Ciel » sous forme de faucon, ou du soleil ailé Horus-Ra. Son titre de noblesse est proclamé sur les inscriptions — fils d'Osiris et d'Isis et mari de Hathor. Le vaste temple est de plan classique: un large pylône appuyé à une cour à colonnades conduisant à une salle hypostyle: une salle intérieure et une chambre sacrificatoire ou un offertoire. Au delà le sanctuaire est entouré de petites chapelles et d'entrepôts qui servaient pour les préparatifs dans l'exécution des nombreux rites et cérémonies religieux.

Le troisième arrêt en aval est à Esna où le temple est dédié au dieu Khnoum. Là encore, c'est l'époque ptolémaïque qui a survécu. On y voit le dieu représenté avec la tête de bœuf traditionnelle. Les décorations, qui comprennent des hiéroglyphes cryptographiques, intentionnellement trompeurs afin d'éviter que les non initiés puissent les déchiffrer, furent complétés par une succession d'empereurs romains, dont Claude, Vespasien, Titus, Hadrien et d'autres. Ces temples montrent à quel point les Romains ont tenté de s'identifier au culte religieux et à la vie de la population indigène et de se rendre populaires. Ils souhaitaient se montrer les dignes successeurs de la tradition pharaonique.

Enfin nous arrivons à Dendara, juste au nord de Louqsor, face à la capitale provinciale moderne de Kena. A l'époque de l'Ancien Empire, c'était le centre du culte à Hathor, bien avant l'union

Augustus, Tiberius und Claudius vollendet.

Der zweite Tempel in Edfu liegt auf dem Westufer des Flusses. Eine kurze Wagenfahrt durch die Stadt bringt uns zu dem großen Tempel, der Horus, dem alten Gott dieses Gaus, gewidmet ist. Die Stadt war und ist ein wichtiger landwirtschaftlicher Mittelpunkt und muß ehemals auch als kultureller Vorposten große Bedeutung gehabt haben. Wie auch anderswo haben hier die ptolemäischen Bauten die früheren pharaonischen Fundamente überlebt. Wegen verschiedener Unterbrechungen nahm ihre Fertigstellung nahezu 200 Jahre in Anspruch. Wir sehen hier Horus im Mittelpunkt seines Kultes, in seiner Pracht als „Herr des Himmels“, in Falkengestalt oder als die geflügelte Sonne „Horus-Ra“. Sein Adel wird von den Inschriften verkündet — Sohn von Isis und Osiris, Gatte der Hathor. Sein Riesentempel folgt dem klassischen Plan: ein großer Pylon, dahinter ein Säulenhof, der zu einer Säulenhalle führt. Dann eine innere Halle und eine Opferkammer. Hinter der Halle befindet sich das Heiligtum, umgeben von kleinen Gebetsstätten und Lagerräumen, die zur Vorbereitung des vielgestaltigen Rituals und religiöser Zeremonien dienen.

Unser dritter Aufenthalt auf der Reise flussabwärts ist Esna, dessen Tempel dem Gott Khnoum gewidmet ist. Auch hier wiederum haben die ptolemäischen Bauten überlebt, und man sieht den Gott mit seinem traditionellen Widderkopf. Die Ornamente, die verschlüsselte Hieroglyphen enthalten, dazu ausersehen, den Uneingeweihten absichtlich irreführen und eine Entzifferung zu vereiteln, wurden von verschiedenen römischen Kaisern, darunter Claudius, Vespasian, Titus, Hadrian und anderen vollendet. Diese Tempel zeigen deutlich, wie sehr die Römer darauf bedacht waren, sich mit den religiösen Bräuchen und dem Leben der eingeborenen Bevölkerung zu identifizieren und sich bei ihr beliebt zu machen — und sich dabei als die Nachfolger der pharaonischen Tradition auszugeben.

Schließlich kommen wir nach Dendara, das nördlich dicht bei Luxor liegt, gegenüber der modernen Provinzhauptstadt Kena. Es entstand im Alten Reich und war der Mittelpunkt für die Hathor-Verehrer, lange bevor Ober- und Unterägypten vereinigt wurden. Heute jedoch können wir nur noch jene Bauten sehen, die von den letzten Ptolemäern und den Römern errichtet wurden. Dieser Tempel strahlt







woman and motherhood. It is curious that she is one of a very few deities represented in full face. Perhaps this direct portrayal, coupled with her role of sustaining both the living and the dead, enable us to draw near to her more easily, for even when she takes the form of a cow, she is still a beautiful and compassionate creature! Perhaps also the absence of an adjacent town is calming after the ebullience of Esna and the consciousness of contemporary Edfu. Be what it may, and in spite of early Christian attempts to obliterate many of the figures carved upon the temple walls, this friendly atmosphere accompanies one even into the darkest recesses and chambers where the Osirian legend is set out, and astronomical portrayals and charts lead us towards the priestly 'mysteries'. Some say that Mark Antony and Cleopatra came here (but she might well have been with Caesar), and one may speculate about her possible portrayal amongst the figures on the walls.



Now we must go back up the river a short way to Luxor, known in ancient times as Thebes. Perhaps it was still dark when we passed the city on our way to Dendara; or we had spent the night moored alongside and seen only the sombre outlines of the massive temple against the night sky, and the nearby lights of hotels and houses.

Sunrise at Luxor is a breathtaking sight. The greys and mists of dawn are suddenly infused with light and the distant Theban hills across the river turn to rose in the sun's first rays. The river slides greyly silent beside us, and as we turn to face the new day's sudden brightness, the temple towers up in silhouetted majesty. Smoke from breakfast fires curls up above the palm trees to mix with the dispersing mists. The sun radiates to warm the stones of antiquity and ourselves, and we are conscious that we are standing upon history as far as the eye can see. We approach the temple's traditional entrance be-

Deir el Bahari: relief mural in the Temple of Hatshepsut

de la Haute et de la Basse Egypte. Mais il n'existe plus aujourd'hui que les constructions des derniers Ptolémées et des Romains. Ce temple a un air plus accueillant comme il convient à un lieu dédié à la déesse de la joie, de la femme et de la maternité. Une chose surprend: c'est une des rares divinités montrées de face. Cette représentation figurative directe, joint à son rôle qui est de soutenir les vivants et les morts, nous permet peut-être de nous rapprocher d'elle plus facilement, car même lorsqu'elle prend la forme d'une vache elle reste un être beau et compatissant! Il se peut aussi que l'absence de toute ville avoisinante ait un effet calmant après l'effervescence d'Esna et l'activité d'Edfou. Quelle qu'en soit l'origine et malgré les efforts faits par les premiers chrétiens pour effacer les effigies gravées sur les murs des temples, cette atmosphère amicale nous accompagne même dans les recoins les plus sombres et les salles où la légende d'Osiris est exposée et où représentations et chartes astronomiques nous conduisent aux « mystères » sacerdotaux. On dit qu'Antoine et Cléopâtre vinrent ici (mais elle était peut-être avec César), et on pourrait bien se demander si elle ne figure pas parmi les person-nages des murs.



Il nous faut maintenant remonter le fleuve vers Louqsor, connue dans l'antiquité sous le nom de Thèbes. Peut-être faisait-il noir lorsque nous avons passé la ville en allant vers Dendara; ou peut-être avons nous passé la nuit amarrés le long du quai en n'apercevant la masse du temple qu'en sombres silhouettes contre le ciel et contre l'éclairage voisin des hôtels et maisons.

Le lever du soleil à Louqsor est éblouissant. Les gris et les brumes de l'aube s'illuminent subitement et les monts thébains au loin, sur l'autre rive du fleuve, deviennent roses sous les premiers rayons du soleil. Le fleuve se glisse silencieusement près de nous et lorsque nous nous retournons vers la lumière sou-

Deir el Bahari: Relief mural du Temple de Hatshepsout

eine freundlichere Atmosphäre aus, wie es sich auch für einen Tempel gehört, der der Göttin der Freude, der Frauen und der Mutterschaft gewidmet ist. Merkwürdig ist dabei, daß diese Göttin zu den wenigen gehört, die „en face“ porträtiert wurden. Es ist wohl diese freimütige Darstellung, in Verbindung mit ihrer Rolle als Helferin der Lebenden wie der Toten, die es uns leichter macht, uns ihr zu nähern: sogar, wenn sie die Gestalt einer Kuh annimmt, wirkt sie immer noch schön und teilnahmsvoll! Vielleicht ist es auch die Abwesenheit einer benachbarten Stadt, die nach dem Lärm von Esna und dem neuzeitlichen Edfu beruhigend wirkt. Wie dem auch sei, die freundliche Atmosphäre begleitet uns (trotz frühchristlicher Versuche, viele der Tempelwandskulpturen auszumerzen) bis in die dunkelsten Winkel und Kammern, in denen die osirische Legende dargestellt ist und astronomische Bilder und Karten uns den priesterlichen „Mysterien“ entgegenführen. Einige wollen wissen, daß Marcus Antonius und Kleopatra hierher kamen (ebensogut konnte es aber auch Cäsar gewesen sein), und man kann vielleicht annehmen, daß ihr Porträt sich unter den Wandfiguren befindet.

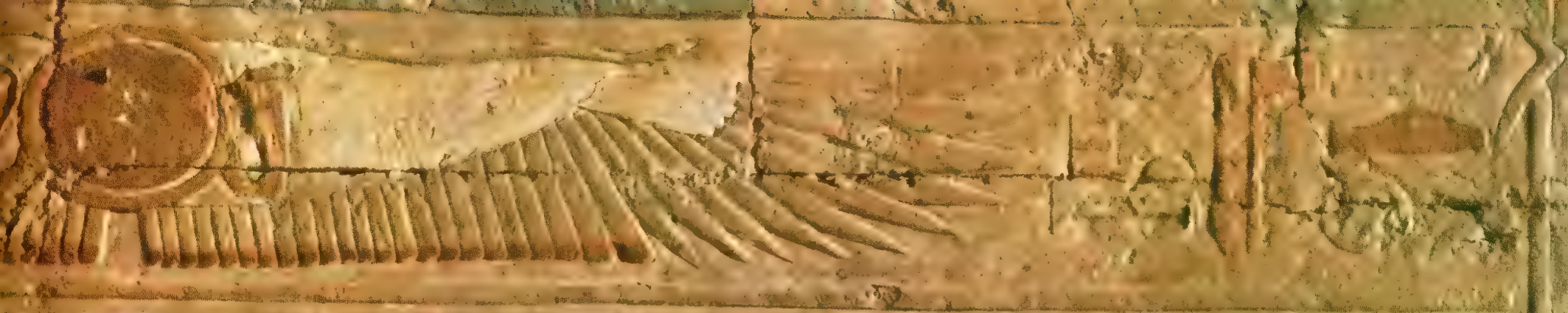


Jetzt müssen wir ein kurzes Stück flussaufwärts nach Luxor, dem alten Theben, zurück. Es war wohl noch dunkel gewesen, als wir die Stadt auf dem Weg nach Dendara passierten. Oder vielleicht waren wir dort über Nacht vor Anker gelegen und hatten nur die Lichter der Hotels und Häuser und die massiven Tempelmauern gegen den Nachthimmel gesehen.

Ein Sonnenaufgang in Luxor ist ein atemberaubender Anblick. Die grauen Frühnebel erstrahlen plötzlich im Licht der Sonne, und die fernen Hügel Thebens über dem Fluß röten sich mit den ersten Sonnenstrahlen. Der Fluß gleitet grau und ruhig neben uns dahin, und da wir den Blick der plötzlichen Helle des neuen Tages zukehren, sehen wir den Tempel als majestätische Silhouette in den Himmel ragen. Über die Palmen erhebt sich Rauch von den Feuern, auf denen Frühstück gekocht wird, und vermischt sich mit dem aufsteigenden Dunst. Die Sonne erwärmt die alten Steine und auch uns, und als wir um uns blicken, werden wir gewahr, daß wir im weiten Umkreis auf uraltem Grund stehen.

Deir el Bahari: Wandrelief im Tempel der Hatschepsut







tween colossal statues of Rameses II which sit before the massive pylon. Amenhotep III first built and dedicated this temple about 1400 B.C. to the Theban Trinity, Amon-Ra, Mut and their son Khonsu. Tutankhamun carried out extensive decorations and later Rameses II built the pylon and the first open court. Through the massive colonnade and beyond to the hypostyle hall, where the Emperor Constantine recorded his visit on a Christian altar, and on through the Mammisi of Amenhotep III, we finally reach the small sanctuary of Alexander the Great, built about A.D. 320. To complete the interweaving of religions with the passage of time, we note the medieval mosque of Aboul Haggag, built into the east side of the open court, still very much in use today.

Modern links with ancient times are demonstrated here by the revival of the Nile Rowing Festival. In pharaonic times, teams competed upon the river to win the honour of participating in the religious ceremonies, which portrayed the journey of the human spirit from the living world to that of the dead. In the winter of 1971, rowing 'eights' from Oxford and Cambridge (England) and Harvard and Yale (U.S.A.) competed with Egyptian universities in international competition. The simple ceremony which inaugurated this contest was a direct link across 4,000 years to the time when sacred boats were carried from Karnak to Thebes before setting out for the west bank of the Nile and its great necropolis. The land route which the boats took at that time may be partially seen today: a sphinx-lined road which ends at the entrance to the Luxor temple. But before making our way to Karnak we must note particularly the great obelisk, whose twin now stands in the Place de la Concorde, Paris.

We come now to the temple complex of Karnak, surely still one of the wonders of the modern as well as of the ancient world. Within the massive hypostyle hall could be accommodated the cathedral church of Notre Dame de Paris, and its sprawling mass requires a span of time for study far longer than that

daine d'un jour nouveau le temple se dresse en une silhouette majestueuse. La fumée des feux du matin s'élève en spirales au-dessus des palmiers et vont se perdre dans les brumes qui disparaissent. Le soleil nous chauffe en même temps que les pierres de l'antiquité et nous prenons conscience de l'histoire qui se révèle à perte de vue. Nous nous approchons du temple par l'entrée traditionnelle entre les statues colossales de Ramsès II plantées devant le pylône massif. Amenhotep III avait construit et dédié ce temple vers 1400 av. J.-C. à la Trinité thébaine Amon-Ra, Mout et leur fils Khonsou. Toutankhamon y apporta de nombreuses décorations et plus tard Ramsès II construit le pylône et la première cour ouverte. Par la colonnade massive et au delà de la salle hypostyle, où l'Empereur Constantin marqua sa visite sur un autel chrétien, et en traversant le Mammisi de Amenhotep III, nous arrivons finalement au petit sanctuaire de l'Alexandre le Grand, construit vers 320 ap. J.-C. Pour en finir avec le mélange de religions au cours des temps observons la mosquée médiévale de Aboul Haggag, construite à l'intérieur de la cour, et réservée au culte encore aujourd'hui.

Le Festival de Canotage du Nil vient d'être institué pour créer un lien avec les temps anciens. Aux temps pharaoniques, les équipes rivalisaient sur le fleuve pour l'honneur de participer aux cérémonies religieuses, qui représentaient le voyage de l'âme humaine entre le monde des vivants et celui des morts. L'hiver de 1971 des équipes de « huit » venant d'Oxford et de Cambridge (Angleterre) et Harvard et Yale (Etats Unis) ont rencontré des équipes d'universités égyptiennes en concours international. La cérémonie très simple qui a inauguré cette compétition était une sorte de trait d'union, après un laps de 4 000 ans, avec le temps où on transportait les bateaux sacrés de Karnak à Thèbes pour qu'ils entreprennent la traversée vers la rive ouest du Nil et sa grande nécropole. La route terrestre prise par ces bateaux est encore partiellement indiquée, une route bordée de sphinx qui aboutit à l'entrée du temple de Louqsor. Mais avant de nous diriger vers Karnak nous observerons en particulier le grand

Wir nähern uns dem klassischen Tempeleingang zwischen den Kolossalstatuen Ramses II., die ihn vor dem massiven Pylon sitzend darstellen. Amenhotep III. begann diesen Tempel und widmete ihn etwa 1400 v. Chr. der thebischen Dreieinigkeitsgötter Amon-Ra Mut und deren Sohn Khonsu. Tutenchamun führte ausgiebige Verzierungsarbeiten durch, und später baute Ramses II. den Pylonen und legte den ersten offenen Hof an. Wir passieren den wuchtigen Säulengang, die Säulenhalle, in der Kaiser Konstantin seinen Besuch auf einem christlichen Altar verewigte, sowie die Mammisi Amenhoteps III., um endlich das kleine Heiligtum Alexanders des Großen zu erreichen, das etwa 320 n. Chr. erbaut wurde. Um die Verflechtung der Religionen komplett zu machen und unsere Wanderung durch die verschiedenen Zeitalter zu vollenden, bemerken wir die mittelalterliche Moschee des Abul Haggag, die der Ostseite des offenen Hofes eingegliedert ist und auch heute noch häufig gebraucht wird.

Daß zwischen Neuzeit und Altertum starke Bande bestehen, beweist hier die Wiederbelebung der „Nilregatta“. Im Zeitalter der Pharaonen traten die Mannschaften miteinander in Wettbewerb, um das Recht zur Teilnahme an den religiösen Zeremonien zu gewinnen, welche die Reise des menschlichen Geistes aus der Welt der Lebenden in jene der Toten darstellten. Im Winter des Jahres 1971 kämpften Mannschaften aus Oxford und Cambridge (England) sowie Harvard und Yale (USA) mit Mannschaften der ägyptischen Universitäten im internationalen Wettbewerb. Die einfache Zeremonie, die diesen Wettkampf einleitete, überbrückte 4000 Jahre und verband die Gegenwart mit jener Zeit, zu der geweihte Boote von Karnak nach Theben getragen wurden, bevor sie die Fahrt nach dem Westufer des Nils und der großen Totenstadt antraten. Der Überlandweg, den diese Boote damals einschlugen, ist z.T. noch heute erhalten: eine mit Sphinxen besetzte Straße, die am Eingang zum Luxor-Tempel endet. Bevor wir jedoch unsere Reise nach Karnak fortsetzen, müssen wir dem großen Obelisk, dessen Zwillings heute im Place de la Concorde, Paris, steht, besondere Aufmerksamkeit schenken.

Wir kommen also jetzt zum Tempelkomplex von Karnak, wohl auch heute noch eines der Wunder der alten und der neuen Welt. In der wuchtigen Säulenhalle hätte die Kathedrale von Notre Dame de Paris







allowed for us to tarry. Here, above all else, stands the epitome of the greatness of the Middle Kingdom. Like the other cult centres, its origins are lost in pre-history. It sprang into prominence when Thebes became capital of Upper and Lower Egypt, at the time of the XI dynasty. The 'duality' of Thebes was formed at this time: the eastern city for the living and, across the river, the western city for the dead. After a lapse of status during the XIIth dynasty and the Second Intermediate Period (Hyksos), Thebes once more became the capital and now reached its zenith. It was bounded by the Karnak complex on the north and the Luxor temples to the south, but its garden suburbs with their dried mud-brick buildings extended far afield. Amenhotep I started the major building programmes on both banks of the river. The practice of building a funerary temple in one place and a separate, secret tomb elsewhere probably commenced with this pharaoh and was certainly practised by his successors.

Queen Hatshepsut also built widely at Karnak, although most famed for her fine temple at Deir el Bahari across the river. A remarkable woman, often portrayed wearing the conventional royal beard, she maintained the appearance of all the masculine attributes of the pharaoh, and was responsible for the mounting of an important trading expedition to the land of Punt (probably modern Abyssinia or Somalia).

After her, the great builders of the XVIIIth dynasty were Tutmoses III, who presided over the greatest period of Egyptian territorial expansion, followed by Seti I and his son Rameses II, who left his mark more grandiosely than anyone else across the land. His giant statues and temples record his military and architectural feats with candid splendour:

'Look on my works, ye mighty, and despair! . . .'

There is no space here to recount the history of Karnak in detail. It is done so in most scholarly and comprehensive fashion elsewhere. But I would encourage the visitor to walk about quietly and with

obélisque, dont la réplique se trouve aujourd'hui à la Place de la Concorde à Paris.

Nous arrivons maintenant au complexe du temple de Karnak, une des merveilles du monde moderne aussi bien que de l'ancien. La salle hypostyle géante pourrait contenir la cathédrale Notre-Dame de Paris, et il nous faudrait pour pouvoir étudier sa masse en détail, beaucoup plus de temps qu'il nous est permis. Ici, avant tout, s'est manifestée la grandeur du Moyen Empire. Comme pour les autres centres de culte, ses origines sont perdues dans la préhistoire. Le temple prit soudain de l'importance lorsque Thèbes devint la capitale de la Haute et de la Basse Egypte à l'époque de la XI<sup>e</sup> dynastie. La « dualité » de Thèbes s'établit à ce moment-là: la ville est pour les Vivants, et sur l'autre rive du fleuve, la ville ouest pour les Morts. Après une déchéance temporaire pendant la XII<sup>e</sup> dynastie et la seconde période intermédiaire (Hyksos), Thèbes fut rétablie comme capitale et devait atteindre son apogée. Elle était entourée par le complexe de Karnak au nord et les temples de Louqsor au sud, mais ses banlieues de petites maisons en terre séchée s'étendaient très loin. Amenhotep I inaugura de grands programmes de construction sur les deux rives du fleuve. C'est probablement avec ce pharaon qu'a commencé la coutume de bâtir un temple funéraire en un endroit, et un tombeau secret ailleurs, coutume que ses successeurs ont poursuivie.

La reine Hatshepsout a également beaucoup construit à Karnak, bien qu'elle soit surtout connue par son beau temple à Deir el Bahari sur l'autre rive. Femme remarquable, souvent représentée portant la barbe royale conventionnelle, elle conserva toute l'apparence des attributs masculins du pharaon, et elle prit en charge l'organisation d'une importante expédition commerciale au pays de Punt (probablement l'Abyssinie ou la Somalie actuelle).

Par la suite, les grands constructeurs de la XVIII<sup>e</sup> dynastie furent Thoutmosis III qui présida la plus grande période d'expansion territoriale égyptienne, puis Sêti I et son fils Ramsès II qui laissa sans doute la marque la plus grandiose dans tout le pays. Ses

Platz, und eine eingehende Besichtigung dieses riesigen Tempels würde wesentlich mehr Zeit in Anspruch nehmen, als wir zur Verfügung haben. Mehr als irgendwo anders ist hier die Größe des Mittleren Reiches verkörpert. Wie auch bei den anderen Kultstätten, verlieren sich die ersten Ursprünge in der Frühzeit der Geschichte. An Bedeutung gewann der Tempel, als Theben zur Hauptstadt von Ober- und Unterägypten wurde, im Zeitalter der 11. Dynastie. Thebens „Dualismus“ entstand um diese Zeit: die östliche Stadt war den Lebenden und, auf der anderen Seite des Flusses, die westliche Stadt den Toten gewidmet. Einem Statusverlust zur Zeit der 12. Dynastie und in der zweiten Periode des Mittleren Reiches (Hyksos) wurde Theben wiederum zur Hauptstadt und erreichte dann den Gipfelpunkt seiner Macht. Gegen Norden wurde es vom Karnak-Komplex und gegen Süden von den Luxor-Tempeln begrenzt; seine Gartenvorstädte mit ihren getrockneten Lehmziegelbauten dehnten sich jedoch noch viel weiter aus. Amenhotep I. begann die großen Bauprogramme auf beiden Seiten des Flusses. Der Brauch, einen Totentempel an einem Ort zu errichten und getrennt davon ein geheimes Grabmal anderswo anzulegen, ist wahrscheinlich auf diesen Pharaon zurückzuführen und wurde jedenfalls von seinen Nachfolgern eingehalten.

Auch die Königin Hatschepsut baute fleißig in Karnak, obwohl sie hauptsächlich wegen ihres schönen Tempels in Deir el Bahari auf der anderen Seite des Flusses berühmt ist. Eine bemerkenswerte Frau, die oft mit dem herkömmlichen königlichen Bart porträtiert wurde und in ihrem Erscheinen alle männlichen Merkmale des Pharaos beibehielt. Sie war auch für die Durchführung einer wichtigen Handelsexpedition nach dem Lande Punt (wahrscheinlich dem heutigen Abyssinien oder Somaliland) verantwortlich.

Ihr folgten die großen Bauherren der 18. Dynastie, nämlich Tutmosis III., unter dessen Herrschaft die mächtigste Periode der ägyptischen Expansion fällt, dann Seti I. und sein Sohn Ramses II., der dem Land ein grandioseres Gepräge als jeder andere Herrscher verlieh. Seine Riesenstatuen und -tempel sprechen unverhohlen und prächtig von seinen militärischen und architektonischen Erfolgen:

„Erblickt meine Werke, o Machthaber, und ergebt Euch der Verzweiflung. . . !“

Thebes (West Bank): tomb of the noble Sennedjem

Thèbes (rive gauche): Tombe du Noble Sennedjem

Theben (Westufer): Grabmal des noblen Sennedjem







care, observing the many fragments and details which form the complex mosaic of the whole. If there is time, walk out to the south through the tenth Pylon of Horemheb, and across the pitted and humped wasteland that still covers this ancient place, until you reach the crescent-shaped sacred lake of the goddess Mut. You should time this visit when the sun begins to set behind the palms and little houses on the outskirts of Luxor: these at least have not changed down the centuries, while the wrinkled surface of the earth beneath your feet is rich and vibrant with its store of history. Here still sit in stony silence some few statues of the all-devouring goddess Sekmet, where once 600 sat to guard the court in her traditional form of a lion-headed woman. As the flaming sun sinks, the end of day is reflected in the still water; trees and sun-shot clouds, the dark outline of human habitation, all mirror themselves before the silent watchers at this place of worship of the Universal Mother, Mut. Here Alexander stood, and Augustus, and Hadrian, each contributing their offerings and respects to this pantheon of alien deities, conjured up and worshipped in this ancient place. Christian churches took their places, briefly, but the spirits here are older, and the Theban Trinity was a prototype for that which was to follow in Judea.

The night wind will blow cool and chilly as you make your way across to the modern road that leads to Luxor, and every step you take from where you stood will be a hundred years towards your present time.



Across the broad stream of the Nile lies Thebes-of-the-Dead. But on the way the land is very much alive! Rich agricultural land bearing two or three crops a year is studded with animals, and workers husbanding their plantations. Tall sugar cane and wheat, vegetables and cotton, colour the seasonal land in rich greens and golds and browns. The twin

Memphis: the inundated Temple of Ptah

statues géantes et ses temples sont les témoins splendides de ses exploits militaires et de son génie architectural.

« Contemplez mon œuvre, ô puissants, et désespérez. . . ! »

Il n'est pas possible de donner ici en détail toute l'histoire de Karnak. Il en existe de nombreuses études approfondies. J'incite le visiteur à se promener tranquillement et attentivement, à observer les fragments et les détails qui constituent la mosaïque compliquée de l'ensemble. Si vous en avez le temps sortez au sud par le dixième pylône de Horemheb, et traversez le terrain vague troué et dénivélé qui recouvre encore ce lieu ancien, jusqu'au lac sacré en forme de croissant, de la déesse Mout. Il faut entreprendre cette visite à l'heure où le soleil commence à se coucher derrière les palmiers et les petites maisons des faubourgs de Louqsor: elles n'ont pas changé depuis des siècles, et la surface crevassée de la terre résonne sous les pieds, de la richesse de ses réserves d'histoire. On trouve encore quelques statues de la déesse Sekmet sous sa forme traditionnelle de femme à tête de lion, là où jadis 600 personnes s'asseyaient pour monter la garde sur la cour. Lorsque le soleil enflammé disparaît, le jour tombant se reflète dans l'eau tranquille; les arbres et les nuages ensoleillés, la sombre silhouette d'habitations humaines miroitent devant les veilleurs silencieux dans ce lieu de culte à Mout, la mère universelle. Alexandre, et Auguste, et Hadrien sont venus ici, chacun d'eux apportant ses offrandes et ses respects dans ce panthéon de divinités contraires, évoquées et vénérées dans cet ancien lieu. Des églises chrétiennes les ont remplacées, brièvement, mais l'esprit du lieu est plus ancien et la trinité thébaine a été le prototype de ce qui devait venir plus tard en Judée.

Le vent du soir sera frais et glaçant quand vous vous dirigerez pour rejoindre la route moderne qui mène à Louqsor, et avec chaque pas que vous ferez vous avancerez de cent ans vers les temps actuels.



Memphis: le Temple inondé de Ptah

In dem hier zur Verfügung stehenden Raum können wir die Geschichte Karnaks nicht in den Einzelheiten bringen. Dies ist bereits mit wissenschaftlicher Genauigkeit und Vollständigkeit an anderer Stelle erfolgt. Ich möchte dem Reisenden jedoch anraten, ruhig und aufmerksam umherzuwandern und die vielen Bruchstücke und Einzelheiten wahrzunehmen, aus deren kompliziertem Mosaik sich das Ganze zusammensetzt. Wenn noch genügend Zeit vorhanden ist, kann man einen Spaziergang nach Süden durch den Pylonen von Horemheb machen und weiter über die mit Gruben und Hügeln gespickte Öde dieses alten Grundes, bis man zum sichelförmigen See der Göttin Mut kommt. Für diesen Besuch wähle man die Zeit, zu der die Sonne hinter die Palmen und kleinen Häuser am Rande Luxors zu sinken beginnt. Hier zumindest hat sich während der vielen Jahrhunderte nichts geändert, wohingegen die verrunzelte Erde, auf der man steht, mit den vielfachen Ereignissen der Geschichte zu erbeben scheint. Hier, wo dereinst 600 Wachen den Hof beschützten, sitzen in steinernem Schweigen noch einige Statuen der alles verschlingenden Göttin Sekmet in ihrer herkömmlichen Gestalt eines löwenköpfigen Weibes. Und während die flammende Sonne herabsinkt, spiegelt sich das Ende des Tages auf der stillen Oberfläche des Sees: die Bäume und die sonnenumrandeten Wolken, die dunklen Umrisse der menschlichen Behausungen — all das spiegelt sich wider vor den Augen dessen, der dieses Heiligtum der Allmutter Mut schweigend beobachtet. Hier standen Alexander, Augustus und Hadrian, ein jeder mit seinen Opfern für dieses Pantheon aller fremden Gottheiten, die in diese alte Stätte verpflanzt und dort verehrt wurden. Für kurze Zeit wurden sie von christlichen Kirchen verdrängt — doch die einheimischen Geister sind älter und die thebische Dreieinigkeit war das Vorbild für jene andere, die später in Judäa folgte.

Auf dem Weg längs der modernen Straße, die nach Luxor führt, wird man den Nachtwind kalt empfinden. Mit jedem Schritt, den man hier tut, gewinnt man 100 Jahre Abstand von der Zeit, deren Bauwerke man soeben bewundert hatte.



Jenseits des breiten Nils liegt das Theben der Toten. Auf dem Weg dahin ist das Land jedoch voll des

Der unter Wasser gesetzte Tempel des Ptah







gigantic figures known as the Colossi of Memnon tower over all these ant-like activities around their feet, and maintain an air of haughty disinterest. Over a big canal and through the village of Gournà, the irrigated land soon ends, and the traveller is in this other city of Thebes; that of the dead. To the west, the towering mass of the mountains rises steeply up, shielding its eastern face from the swirling sea of sand which stretches out towards the African Sahara. On the boundary between the fertile land and the dead land, stand the funerary temples. Behind them, hidden in the mountain sides and the desolate 'wadis' lie the tombs whose incumbents, fearful of disturbance and discovery, prepared their secret hiding places so long ago.

The most famous of these funerary temples are those of Queen Hatshepsut at Deir el Bahari, Rameses II (the 'Ramesseum') and of Rameses III at Medinet Habu. Amenhotep III had built an enormous building, but today only the aforementioned Colossi of Memnon mark its foundations.

Queen Hatshepsut's temple owes its inspiration for terraces and ramps to the earlier design of the temple of Mentuhotep I, which is adjacent. Behind both is the smaller edifice of Totmoses III. All three crouch at the foot of an encircling precipice, which dwarfs even their great size. Much restoration work and excavation is taking place there, but the visitor should not fail to visit the little Temple of Hathor on the south side of Queen Hatshepsut's building to see the column capitals of the goddess's head and the murals. Likewise the middle left-hand portico recounts the Punt expedition in magnificently preserved reliefs.

The Ramesseum of Rameses II is of particular note for its huge broken statue, thought to have weighed a thousand tons, which was overthrown by the Persians. In this temple there are particularly good decorations depicting the pharaoh's battle at Kadesh. It was a remarkable contest, even though Rameses could not claim a victory over the Assyrians, since he

Sur l'autre rive du Nil se trouve Thèbes des Morts. Mais le pays qui l'entoure est très vivant! Le riche pays agricole, produisant deux ou trois moissons par an, est parsemé d'animaux et d'ouvriers travaillant à leurs plantations. Canne à sucre et blé, légumes et coton colorent le pays à chaque saison en verts, dorés et bruns. Deux personnages gigantesques, jumeaux, connus sous le nom de Colossi de Memnon dominent toutes les activités fourmillant à leurs pieds, et présentent un air de désintéressement hautain. Au delà d'un large canal et du village de Gournà, le pays irrigué finit bientôt et le voyageur se trouve dans cette autre ville de Thèbes, celle des Morts. A l'ouest les montagnes s'élèvent massives pour la protéger de la mer de sable qui s'étend jusqu'au Sahara africain. Aux limites de la terre fertile et de la terre morte, se dressent les temples funéraires. Derrière eux, cachés dans les flancs des montagnes et les « wadis » abandonnés reposent les tombeaux dont les titulaires, craignant dérangement et découverte, avaient préparé leur cachette très longtemps auparavant.

Les plus célèbres de ces temples funéraires sont ceux de la reine Hatshepsout à Deir el Bahari, de Ramsès II (le « Ramesseum ») et de Ramsès III à Médinet Habou. Amenhotep III avait bâti un énorme édifice mais aujourd'hui seuls les Colossi de Memnon marquent l'endroit des fondations.

Le temple de la reine Hatshepsout s'est inspiré pour les terrasses et les rampes d'un dessin antérieur, celui du monument de Mentouhotep I, qui lui est adjacent. Derrière eux se trouve l'édifice plus petit de Thoutmosis III. Ils sont adossés tous les trois au pied d'un précipice et qui réduit même leurs vastes dimensions. De grands travaux de restauration et de déblaiement sont en cours mais il ne faut pas manquer de visiter le petit temple à Hathor au sud du temple de la reine Hatshepsout et de remarquer les chapiteaux avec la tête de la déesse et les sculptures murales. De même le portique du milieu gauche évoque l'expédition Punt en reliefs magnifiquement conservés.

Le trait le plus marquant du Ramesseum de

Lebens! Auf den reichen Feldern, die zwei bis drei Ernten pro Jahr erbringen, sind Tiere verstreut sowie Arbeiter, die ihre Anpflanzungen hüten. Hohes Zuckerrohr, Weizen, Gemüse und Baumwolle tauchen das Land in reiches Grün, Gold und Braun. Die beiden gigantischen Figuren der Memnon-Kolosse dominieren die ameisenartige Tätigkeit, die sich um ihre Füße abspielt, und bewahren eine Miene hochmütiger Interesselosigkeit. Der Reisende überquert dann einen großen Kanal und kommt durch das Dorf Gurna. Bald nimmt das bewässerte Land ein Ende, und man befindet sich im anderen Theben, der Stadt der Toten. Im Westen erheben sich steil die Berge, die das Gebiet vom wirbelnden Sandmeer schützen, das sich zur Sahara hin ausdehnt. Die Grenze zwischen dem fruchtbaren und dem toten Land bilden die Grabtempel. Hinter diesen liegen, verborgen in den Flanken der Berge und den verlassen Wadis, die Grabstätten derer, die aus Angst vor Entdeckung und Sakrileg hier in uralter Zeit ihre Verstecke planten.

Die berühmtesten Grabtempel sind diejenigen der Königin Hatschepsut in Deir el Bahari, der Könige Ramses II. und Ramses III. in Medinet Habu. Amenhotep III. hatte ein riesiges Gebäude errichtet, dessen Fundamente jedoch heute nur mehr von den bereits erwähnten Kolossen von Memnon markiert werden.

Der Tempel der Königin Hatschepsut verdankt seine Terrassen und Rampen der Inspiration, die seine Erbauervon der benachbarten, früheren Tempelanlage des Mentuhotep I. erhielten. Hinter diesen beiden Tempeln liegt der kleinere Bau des Tutmosis III. Alle drei zusammen kauern am Fuß eines sie umgebenden Abhangs, der sogar ihre Größe zwergenhaft erscheinen läßt. Hier sind Restaurationsarbeiten und Ausgrabungen im Gange. Dem Besucher wird jedoch angeraten, unbedingt den kleinen Tempel der Hathor südlich des Tempels der Königin Hatschepsut aufzusuchen, um die Säulenkapitelle mit dem Kopf der Göttin und die Wandmalereien zu besichtigen. Außerdem findet man im mittleren Säulenvorbau links ausgezeichnet erhaltene Reliefs, die die Punt-Expedition darstellen.

Der Tempel von Ramses II. („Ramesseum“) ist besonders wegen der riesigen zerbrochenen Statue bemerkenswert, die 1000 Tonnen gewogen haben soll und von den Persern umgeworfen wurde. In







was surprised under most disadvantageous conditions by a greatly superior force. By outstanding leadership and personal bravery he 'forced a draw' and then concluded what was probably the first recorded treaty of non-aggression in history. Later he consolidated this in a more traditional manner by marrying his former enemy's daughter! There are also some fine statues of the king in the form of Osiris, to whom all aspired after death, and beautiful columns with 'open' and 'closed' lotus-shaped capitals.

At the southern end of this necropolis stands the great funerary temple at Medinet Habu, principally built by Rameses III, but also incorporating buildings by Tutmoses III, Queen Hatshepsut and the Ptolemies. It is built on the classic Egyptian pattern with huge pylons before the first and second courts, a hypostyle hall and a sanctuary. Beautiful decorations depicting Rameses III in battle against the Libyans, sporting contests and religious celebrations are all well worth studying, particularly those set out in the second court which are thought to be the earliest known portrayals of a naval battle.

The tombs themselves can be divided into three main groups. Those of the Valley of the Kings, the Valley of the Queens, and those of the nobles or high executives, whose tombs are spread out across the landscape from Deir el Medina to beyond Drah Abu Negga. Elsewhere you will find them fully documented and described, but consider for a few moments, the generality of these burial places. Most important of all is the fact that at whatever stage, or whichever style of belief was being practised, one factor never varied. Life for the Egyptian people in their Nile valley was both temporary and transitional. Its purpose was a preparation for the other life after death. The cults could change and the myths might vary, but nothing altered this basic assumption. We do well to remember that this belief in life after death was strongly held 5,000 years ago, and from its stem were to spring the teachings, which evolved into

Ramses II est son énorme statue brisée, qui a dû peser mille tonnes et qui fut renversée par les Persans. Dans ce temple sont conservées de très belles décorations montrant la bataille des Pharaons à Kadesh. Ce fut un combat remarquable, bien que Ramses ne fut pas en mesure de proclamer la victoire contre les Assyriens, puisqu'il avait été pris au dépourvu dans des conditions fort difficiles par une force très supérieure à la sienne. Grâce à sa direction et à son courage personnel il réussit à faire déclarer le combat nul et conclut ce qui fut peut-être le premier traité de non-agression de l'histoire. Plus tard il le consolida de façon plus traditionnelle en épousant la fille de son adversaire. Il y a également de magnifiques statues du roi sous la forme d'Osiris, à qui tout le monde aspirait après la mort, et de belles colonnes à chapiteaux en forme de lotus « ouverts » et « fermés ».

Au sud de la nécropole s'élève le grand temple funéraire à Médinet Habou, bâti essentiellement par Ramsès III, mais qui comprend également des constructions de Thoutmosis III, de la reine Hatshepsout et des Ptolémées. Il est construit selon le modèle classique égyptien avec d'énormes pylônes devant les première et seconde cours, une salle hypostyle et un sanctuaire. De belles décorations évoquant Ramsès III en combat contre les Libyens, des concours sportifs et des célébrations religieuses, valent toutes d'être étudiées, en particulier celles de la seconde cour qui passent pour être une des premières représentations d'une bataille navale.

Les tombes peuvent se diviser en trois groupes principaux. Celles de la Vallée des Rois, celles de la Vallée des Reines et celles des Nobles ou hauts fonctionnaires qui s'étendent dans le paysage depuis Deir el Medina jusqu'au delà de Drah Abu Negga. Vous trouverez ailleurs leur description et une documentation mais considérez un instant le caractère général de ces sépultures. Le plus important c'est qu'à toute époque et quelle que fut la croyance du jour, un facteur demeurerait constant. La vie pour la population égyptienne dans la vallée du Nil était

diesem Tempel befinden sich besonders schöne Malereien, die die Schlacht des Pharaos in Kadesch darstellen. Dies war eine bemerkenswerte Schlacht, wenn auch Ramses keinen klaren Sieg über die Assyrer erringen konnte, da er unter den unvorteilhaftesten Bedingungen von einer weit überlegenen Macht überrascht wurde. Aufgrund seiner ausgezeichneten Führung und persönlichen Tapferkeit erzwang er einen unentschiedenen Ausgang der Schlacht und schloß dann einen Vertrag, der wahrscheinlich den ersten geschichtlich verzeichneten „Nichtangriffspakt“ darstellt. Später festigte er dann dieses Abkommen in etwas herkömmlicherer Art, indem er die Tochter seines früheren Feindes heiratete! Es existieren auch einige wunderschöne Statuen des Königs in Gestalt des Osiris, in den alle Menschen nach dem Tod eingehen wolten, und wunderbare Säulen mit „offenen“ und „geschlossenen“ Lotos-Kapitellen.

Am Süden der Totenstadt steht der große Grabtempel von Medinet Habu, der hauptsächlich von Ramses III. erbaut wurde, jedoch auch Bauten von Tutmosis III., der Königin Hatshepsut und den Ptolemäern enthält. Er wurde nach klassischem ägyptischem Muster mit riesigen Pylonen vor dem ersten und zweiten Hof, einer Säulenhalle und dem Heiligtum erbaut. Die herrlichen Malereien, die Ramses III. in der Schlacht gegen die Libyer, sportliche Wettkämpfe und religiöse Feierlichkeiten darstellen, lohnen das Studium, besonders aber diejenigen im zweiten Hof, bei denen es sich um eine der frühesten Darstellungen einer Seeschlacht handeln soll.

Die Grabstätten selbst zerfallen in drei Hauptgruppen — diejenigen des Tals der Könige, des Tals der Königinnen und der Adligen oder hohen Beamten, deren Grabstätten sich über das Land hinweg von Deir el Medina bis jenseits Drah Abu Negga hinziehen. Ein ausführliches Schrifttum und detaillierte Beschreibungen finden sich an anderem Ort. Hier soll sich der Reisende jedoch einige Minuten über die Allgegenwart dieser Grabstätten Gedanken machen. Als wichtigste Tatsache erscheint die Erkenntnis, daß ohne Rücksicht auf Zeitalter, Riten oder Bekenntnis ein gemeinsamer Faktor unverändert vorherrscht: das Leben des ägyptischen Menschen im Niltal wurde als begrenzt und vorüberge-

Giza: the pyramids of Chephren and Mycerinus at sunset

Gizeh: les pyramides de Chéphren et de Mykérinos au coucher du soleil

Gisa: die Chephren- und Mykerinos-Pyramiden bei Sonnenuntergang







three of the world's greatest religions, that we recognise today.

Much has been written about the fearfulness of these ancient tombs and temples, but this is hardly so. True enough, some are claustrophobic and eerie, but these tombs were designed to protect the soul-departed body in peace, undisturbed, so that its 'ba' or spirit might come again to visit it. The visitor comes from a hot, dry, desolate exterior, and enters into another world. Leaving a sun-bleached and hostile landscape, one is confronted with a kaleidoscope of colour wherein gods are worshipped, deeds and life patterns recalled, and the human dead were prepared for their life in a celestial world. We see the progress from death to life with its trials and rituals, culminating in rebirth in godlike form. We see in these murals and reliefs the pitfalls and judgements for the evil and unwary, and the triumph of immortality for those whose hearts would balance against the Feather of Truth, representing the goddess Mayet.

In the dry desert air, the glorious decorations remained undisturbed for the most part. But now as the tombs are opened regularly to visitors, the erosion by chemical reactions in the changing atmosphere causes a new hazard. The intricately painted plaster walls and reliefs are of value in themselves in a predatory world and many an iconoclast has been tempted to inflict damage for religious motives. The problems of protection and restoration are here as urgent as for those monuments which face destruction by time and rising waters above ground. Help is needed to fund this costly work. It is right and proper that the nations of the world should help in this matter, both individually, and internationally through UNESCO; for Egypt is host not only to its own, but to this part of mankind's collective heritage.



From Luxor we must hurry on downstream: past Abydos and Assiut and Tel el Armarna, where Akhenaten founded his short-lived capital, dedicated

Giza: the Sphinx

temporaire et transitoire. Son but était la préparation d'une autre vie après la mort. Les cultes pouvaient changer et les mythes varier, mais rien ne modifiait cette hypothèse fondamentale. Il est bon de se rappeler que cette croyance en une vie après la mort était fortement soutenue il y a 5000 ans et que c'est de là qu'ont évolué les trois grandes religions que nous connaissons aujourd'hui.

On a beaucoup écrit sur le caractère terrifiant de ces anciens tombeaux et temples, mais ceci n'est guère vrai. Bien sûr, certains d'entre eux sont claustrophobiques et mystérieux, mais les tombes étaient destinées à protéger la paix du corps sans âme, sans qu'il soit dérangé, afin que son « ba » ou âme puisse revenir le visiter. Le visiteur vient d'un monde extérieur chaud, sec, désolé et entre dans un autre monde. Quittant un paysage hostile et blanchi par le soleil on se trouve devant un kaleidoscope de couleurs où les dieux sont vénérés, où sont rappelés les actions et les modes de vie, et où les morts sont prêts pour la vie dans le monde céleste. On contemple le progrès de la mort à la vie avec ses épreuves et ses rites, s'achevant en une renaissance sous forme divine. Nous observons dans ces scènes murales et ces reliefs les pièges et les jugements pour les méchants et les imprévoyants, et le triomphe de l'immortalité pour ceux dont le cœur peut s'équilibrer contre la Plume de la Vérité, représentant la déesse Mayet.

Dans l'air sec du désert les merveilleuses décorations n'avaient pour la plupart pas été dérangées. Mais maintenant que les tombes sont ouvertes régulièrement aux visiteurs, l'érosion créée par les réactions chimiques dans l'atmosphère changeant est un nouveau danger. Les murs de plâtre peints et les reliefs ont une valeur intrinsèque dans un monde pillard et plus d'un iconoclaste a été tenté de causer des dommages pour un motif religieux. Les problèmes de protection et de restauration sont aussi urgents ici que pour les monuments à la surface menacés par le temps et les eaux. Une aide est nécessaire pour le financement de ce travail coûteux. Il est juste et normal que les pays du monde viennent

Gizeh: le Sphinx

hend empfunden. Sein Zweck war lediglich der der Vorbereitung auf ein Weiterleben nach dem Tode. Kulte wechselten, und Mythen veränderten sich, doch nichts rüttelte an dieser Grundidee. Wir sollten uns stets vor Augen halten, daß dieser Glaube an ein Leben nach dem Tode bereits vor 5000 Jahren stark Fuß gefaßt hatte und daß ihm die Lehren entsprangen, aus denen sich die drei größten Religionen der Welt entwickelten, die wir heute anerkennen.

Es wurde viel über den furchterregenden Charakter dieser alten Gräber und Tempel geschrieben, und doch trifft dies kaum zu. Es stimmt schon, daß einige von ihnen Platzangst einflößen und unheimlich wirken, aber andererseits wurden ja diese Grabstätten so gestaltet, wie sie sind, um den Frieden des Körpers, dessen Seele entwichen war, ungestört zu erhalten, so daß sein „Ba“ oder Geist wiederkehren konnte, um ihn zu besuchen. Bei der Besichtigung dieser Grabstätten kommt man von der heißen, trockenen, verlassenen Außenwelt in eine völlig andersartige Umgebung: man verläßt eine von der Sonne gebleichte, feindliche Landschaft und sieht sich einem Kaleidoskop von Farben gegenüber, in dem Götter verehrt, Taten gewürdigt und ein Lebensstil verewigt werden — an einem Ort, wo der tote Mensch für sein Leben in der Welt des Himmels vorbereitet wird. Wir sind Zeugen der Wandlung vom Tod zum Leben, die Proben und Riten erfordert, die in einer Wiedergeburt in göttlicher Gestalt gipfeln. Die Wandmalereien und Reliefs zeigen uns den Fall und die Aburteilung der Bösen und Unvorsichtigen und den Triumph der Unsterblichkeit für diejenigen, deren Herzen der Feder der Wahrheit, die die Göttin Mayet darstellt, das Gleichgewicht halten.

In der trockenen Luft der Wüste sind diese wunder-vollen Kunstwerke größtenteils unbeschädigt erhalten geblieben. Heute jedoch werden die Grabstätten regelmäßig für Besucher geöffnet, und Erosion aufgrund chemischer Einwirkungen in der veränderten Atmosphäre bringt eine neue Gefahr mit sich. Die feinen Malereien auf den verputzten Wänden und die Reliefs stellen in einer beutehungrigen Welt einen hohen Wert dar, und so mancher „Bilderstürmer“ hat sich versucht gefühlt, sie aus religiösen Beweggründen zu beschädigen.

Die Probleme des Schutzes und der Restauration sind hier ebenso dringend wie für jene Kunstwerke,

Gisa: die Sphinx







to the worship of the one and only god, Aten, the Father of all Peoples. The land slips by in an unchanging pattern of rich and varied cultivation, studded by towns and villages, while the people work in timeless agriculture or in the new industries powered by electricity from Aswan. Always on either hand the rocky escarpments shield the valley of our progress from the inhospitable desert on either side, until at last, we see the pyramids of Daschur ahead on our left side, and we have arrived at the boundary of Lower Egypt.

Memphis was founded 5,000 years ago. Menes, first of the Thinite dynasty pharaohs, built his capital and 'the White Walled Palace' at the foot of the Saqqara plateau, after he had unified the two kingdoms of Upper and Lower Egypt. It was inevitable that such a union should take place, because of the dependence of Lower Egypt upon its water supply from the Upper Kingdom. But even when the city had long been ruined, it was still a sensation to the Greek historian Herodotus. However, in the Mameluke period of Arab rule, its protective dykes were breached, and the flooding Nile with its alluvial mud inundated the city's remains. After the Palace, its principal feature was the great Temple of Ptah whose worship dated from the Old Kingdom. Even when the capital was moved to Thebes, the strategic importance of Memphis, at the head of the Nile Delta, ensured continuing royal occupation.

Today fragmentary relics focus upon a giant statue of Rameses II, enclosed in a pavilion. Nearby a magnificent sphinx, carved from a single piece of alabaster with the face of the same Rameses, draws admiration from all who see it.

But in order to capture the sense of past splendour it is necessary to walk towards the village nearby. We come upon the shattered remains of the Temple of Ptah, now embalmed in still waters and shielded by tall palm trees. Children play, and may accompany visitors, but they will drift away if one remains quiet, to enjoy the tranquillity of the scene about one. We

au secours de cette entreprise, individuellement et par l'intermédiaire de l'UNESCO, car l'Égypte héberge non seulement son propre héritage mais l'héritage commun de l'homme.



De Louqsor reprenons notre voyage en aval: par Abydos et Assiout et Tel el Armarna, où Akhenaten fonda sa capitale de courte durée, dédiée au culte du seul dieu, Aten, Père de tous les Peuples. Le paysage fut en un dessin invariable de cultivation riche et diverse parsemée de villes et villages où la population travaille dans les champs éternellement ou dans les nouvelles industries créées par l'énergie électrique d'Assouan. Toujours, de chaque côté, les escarpements rocheux protègent la vallée où nous avançons du désert inhospitalier, jusqu'au moment où, enfin, nous voyons devant nous les pyramides de Dahshour sur la gauche, et là nous arrivons à la limite de la Basse Égypte.

Memphis fut fondée il y a 5000 ans. Minite, le premier pharaon de la dynastie des Thinites, construisit sa capitale et le « palais aux murs blancs » au pied du plateau de Saqqara, après avoir uni les deux royaumes de la Haute et de la Basse Égypte. Il était inévitable qu'une telle union se fasse, car la Basse Égypte dépendait pour son eau du royaume d'en haut. Mais, même bien après la ruine de la ville elle est restée un phénomène sensationnel pour l'historien grec Hérodote. Toutefois, pendant la période Memelouk de la domination arabe, ses digues protectrices furent brisées et le Nil envahit de sa boue alluviale les restes de la ville. À part le Palais, son principal attrait était le grand temple de Ptah, vénéré depuis l'époque de l'Ancien Empire. Même lorsque Thèbes devint la capitale, l'importance stratégique de Memphis, à la tête du delta du Nil, lui assurait l'occupation royale constante.

Aujourd'hui quelques reliques fragmentaires comprennent une statue géante de Ramsès II, enfermée dans un pavillon. Tout près un magnifique sphinx, sculpté dans une pièce d'albâtre au visage du même

die vom Zahn der Zeit oder von den Fluten bedroht werden. Hilfe wird dringend benötigt, um kostspielige Arbeiten zu finanzieren. Es ist nur recht und billig, daß die Völker der Welt hier hilfreich einspringen, sowohl einzelne Nationen wie auch international über UNESCO; denn Ägypten ist in dieser Sache nicht nur Hüter seines eigenen Erbgutes, sondern auch des Kollektiverbgutes der ganzen Welt.



Von Luxor müssen wir flußabwärts eilen — an Abydos, Assiut und Tel el Armarna vorbei, wo Achenaten seine kurzlebige Hauptstadt gründete, die dem einen und einzigen Gott, Aten, Vater aller Völker, gewidmet war. Unveränderlich ist das Landschaftsbild reicher, vielfältiger Bodenbewirtschaftung, unterbrochen von Städten und Dörfern und mit Menschen belebt, die auf uralte Weise die Felder bestellen oder in den neuen Industrien arbeiten, die Strom aus Assuan erhalten. Die ganze Zeit schützen die felsigen Erhebungen auf beiden Seiten das Tal, in dem wir reisen, vor der ungastlichen Wüste, bis wir schließlich links vor uns die Pyramiden von Daschur sehen und wissen, daß wir an der Grenze Unterägyptens angelangt sind.

Memphis wurde vor 5000 Jahren gegründet. Menes, der erste Pharaos der thinitischen Dynastie, legte diese Hauptstadt an und baute den Weißen Palast am Fuß des Sakkara-Plateaus, nachdem er die beiden Reiche von Ober- und Unterägypten vereinigt hatte. Die Bildung einer derartigen Union war unvermeidlich, da Unterägypten mit seiner Wasserversorgung vom Oberen Königreich abhing. Doch lange, nachdem diese Stadt zerstört worden war, empfand sie der griechische Historiker Herodot noch als eine Sensation. Unter der Mamelucken-herrschaft der Araber wurden jedoch die Schutzdeiche durchbrochen, und die Fluten des Nils mit seinem Alluvialschlamm überschwemmten die Überreste der Stadt. Neben dem Palast war der Tempel des Ptah, dessen Verehrung bis auf das Alte Reich zurückgeht, das Hauptmerkmal der Stadt. Sogar dann, als die Hauptstadt nach Theben verlegt wurde, sicherte die strategische Bedeutung von Memphis am Kopf des Nildeltas dieser Stadt permanent die königliche Gegenwart.

Heute ist der Brennpunkt fragmentarischer







sit at the place of the Memphite Ptah, widely venerated as a manifestation of Seker, the old god of decay and darkness.

Ptah was also associated with Amon and Ra as being the Creator of All Things: a magician and patron of all arts and crafts. The breeze in the rustling palms and the many sounds of nature bring back echoes of long-forgotten prayers, and as elsewhere, the watery reflections confuse the images of sight and mind, and we can be certain only that we are at the centre of long-departed greatness.

To the west of Memphis, above the desert's escarpment, stands its necropolis of Saqqara. Excavations have been carried on here for over a hundred years. Dominating the whole area is the great 'step' pyramid of Zoser, built in the time of the IIIrd dynasty by one of the most remarkable men in the world's history, Imhotep. He was a surgeon and an administrator, and achieved long-lasting fame as an architect. He was deified after his death, and has been the object of veneration to this day, as patron of science and medicine. He was identified with Asklepios, the Greek god of medicine.

Besides the pyramid of Zoser, Imhotep built a great necropolis in stone, the first ever to be so made, where formerly dried mud bricks had been used for all buildings. Among many remarkable discoveries made here, have been the underground galleries packed with votive offerings of mummified ibis birds, falcons, baboons and sacred bulls. An immense amount of knowledge has been forthcoming from the stelae and ostraca, the paintings and inscriptions on the walls of these underground chambers and the early mastaba. They provide a continuous commentary upon Egyptian history right through to Christian times, as signified by the relics of the great Coptic monastery of St Jeremias.

Saqqara is a marvellous place, and when we stand on the edge of the escarpment with the sun behind us in the west, we look out across the Nile valley to the

Ramsès, attire l'admiration de tous ceux qui le voient.

Mais afin de saisir l'idée de la splendeur passée il faut avancer vers le village avoisinant. Nous y trouvons les restes brisés du Temple de Ptah, embaumés dans les eaux tranquilles et protégés par de hauts palmiers. Les enfants jouent et accompagneront peut-être les visiteurs, mais ils s'en iront si l'on reste tranquille pour jouir de la paix de la scène qui nous entoure. Nous nous asseyons à la place du Ptah de Memphis, vénéré partout en tant que manifestation de Seker, l'ancien dieu de la décadence et des ténèbres.

Ptah était également associé à Amon et Ra comme étant le créateur de toutes choses: un sorcier et protecteur de tous les arts. La brise dans les palmiers frissonnants et tous les bruits de la nature rappellent les échos de prières oubliées depuis longtemps et comme ailleurs les réflexions dans l'eau mêlent les images de l'œil et de l'esprit et nous sommes sûrs seulement d'être au centre de grandeurs disparues.

À l'ouest de Memphis, au-dessus de l'escarpement du désert, s'élève la nécropole de Saqqara. Les fouilles se poursuivent ici depuis plus de cent ans. Dominant toute la région se dresse la grande pyramide à degrés de Djéser, construite à l'époque de la III<sup>e</sup> dynastie, par un des hommes les plus remarquables de l'histoire, Imhotep. C'était un chirurgien et administrateur qui acquit une renommée durable comme architecte. Il fut déifié après sa mort et reste un objet de vénération jusqu'à ce jour, en tant que protecteur de la science et de la médecine. On l'a identifié à Asklepios, le dieu grec de la médecine.

À part la pyramide de Djéser Imhotep a construit une grande nécropole en pierre, la première en cette matière, alors qu'auparavant seules les briques de terre étaient employées pour toute construction. Parmi les remarquables découvertes faites ici, citons les galeries souterraines remplies d'offrandes votives d'ibis mommifiés, de faucons, de babouins et de taureaux sacrés. Il émane une quantité de renseignements de ces stèles et palettes, des peintures et

Überbleibsel eine Riesenstatue Ramses II., die in einem Pavillon untergebracht ist. Nicht weit davon erweckt eine prächtige Sphinx mit dem Gesicht desselben Ramses unsere Bewunderung. Sie wurde aus einem einzigen Alabasterblock gehauen.

Um aber den richtigen Eindruck vergangenen Glanzes zu gewinnen, muß man in das nahe gelegene Dorf wandern. Hier entdecken wir die zerschmetterten Reste des Tempels des Gottes Ptah, der heute unter den stillen Gewässern ruht und von hohen Palmen geschützt wird. Kinder spielen hier und mögen sich den Besuchern anschließen. Bleibt man jedoch ruhig, um den Frieden der Umgebung zu genießen, verlieren sie das Interesse und gehen weg. Der Ort, an dem wir uns jetzt befinden, ist also dem Ptah von Memphis gewidmet, der in weiten Kreisen als eine Manifestation des Seker, des alten Gottes von Tod und Dunkelheit, gilt.

Ptah wurde auch mit Amon und Ra in Verbindung gebracht, als Schöpfer aller Dinge: ein Zauberer und Schutzherr sämtlicher Künste und Handwerke. Die Brise in den raschelnden Palmen und die vielfachen Geräusche der Natur lassen lang vergessene Gebete nachhallen, und die Reflexe im Wasser verwirren hier, wie auch anderswo, Bilder und Gedanken: sicher ist nur, daß wir uns im Mittelpunkt lang verschollener Größe befinden.

Westlich von Memphis, auf der Wüstenanhöhe, liegt die Totenstadt von Sakkara. Hier sind seit über hundert Jahren Ausgrabungen im Gang. Das gesamte Gebiet wird von der großen Stufenpyramide von Djoser beherrscht, die zur Zeit der 3. Dynastie von Imhotep, einem der bemerkenswertesten Männer der Weltgeschichte, gebaut wurde. Er war Chirurg und Organisator und erlangte ewigen Ruhm als Ärchitekt. Nach seinem Tode wurde er zur Gottheit erhoben und wird bis zum heutigen Tag als Schutzherr der Wissenschaft und Medizin verehrt. Man hat ihn mit Äskulap, dem griechischen Gott der Medizin, identifiziert. Neben der Pyramide von Djoser erbaute Imhotep eine große Totenstadt aus Stein (die erste ihrer Art: vordem wurden zu diesem Zweck bei allen Gebäuden getrocknete Lehmziegel verwendet). Zu den bemerkenswerten Entdeckungen, die hier gemacht wurden, gehören die unterirdischen Galerien, die mit Opfergaben mumifizierter Ibisvögel, Falken, Paviane und heiliger Stiere vollgestopft sind.







eastern desert beyond. The width of inhabited Egypt lies below us. From this vantage point upon the relics of the oldest dynasty, we gaze across 5,000 years of unbroken history to the modern industries of Helwan.



At Giza, a little way north from Saqqara, stand the great monuments which have been Egypt's hallmark throughout time. There is no educated person who does not think of her three great pyramids and the mighty Sphinx, when told to think of Egypt; and this real worldwide fascination is most richly deserved. Although there are traces of earlier tombs, it is the IVth dynasty which literally stands supreme, here on its plateau. From it one looks north-east to the swelling delta and the hazy clamour that is Cairo; to the east, the Nile, already constricted in the grip of its narrow valley, offers life and prosperity; to the south and west the parched land stretches down to Equatoria, and away to the far distant Atlantic ocean.

Three great IVth dynasty pharaohs built these monuments. Cheops, Chephren and Mycerinus. Until medieval times, polished limestone blocks, expertly fashioned with smooth-sided elegance, encased their flanks. But these have long since disappeared into the buildings of Cairo. About these giants cluster satellite pyramids and burial grounds of tombs and mastabas, and processional pavements lead down to the pharaohs' funerary temples in the valley below. Of particular curiosity are the pits made for barges, or huge rowing boats, found beside the pyramid of Cheops. One of these boats is over forty-three metres long. What role they played is not clear, but there must be some link with the solar boat of Ra and the funerary boats which carried the departed souls to judgement in the Underworld.

The Sphinx remains the enigma it has been throughout history. Its face, much mutilated, is thought to be that of Chephren, but this, as with so

inscriptions sur les murs des chambres souterraines et des premiers mastabas. Ils fournissent un commentaire ininterrompu de l'histoire égyptienne jusqu'à l'époque chrétienne qui est révélée par les reliques du célèbre monastère copte de Saint-Jérémie.

Saqqara est un endroit merveilleux et lorsque nous nous trouvons au bord de l'escarpement avec le soleil dans le dos à l'ouest, nous voyons au delà de la vallée du Nil, le désert de l'est. Toute l'Egypte habitée est à nos pieds. De cette position, dominant les vestiges de la plus ancienne dynastie nous contemplons à travers 5 000 ans d'histoire ininterrompue, les industries modernes de Helouan.



A Gizeh, un peu au nord de Saqqara, s'élèvent les grands monuments qui sont le symbole de l'Egypte depuis toujours. Il n'y a pas un être instruit qui ne pense à ces trois grandes pyramides et au puissant sphinx lorsqu'il est fait mention de l'Egypte; et cet attrait universel se justifie fort bien. En dépit de quelques vestiges de tombes antérieures, c'est la IV<sup>e</sup> dynastie qui règne suprême ici sur le plateau. D'ici nous voyons au nord-est le delta grandissant et l'agglomération brumeuse du Caire: vers l'est, le Nil déjà restreint dans sa vallée étroite, offre vie et prospérité; vers le sud et l'ouest les terres desséchées s'étendent vers l'Equateur et le lointain Océan Atlantique.

Trois grands pharaons de la IV<sup>e</sup> dynastie ont construit ces monuments: Chéops, Chéphren et Mykérinos. Jusqu'au Moyen-âge ils étaient recouverts de blocs de calcaire poli, élégamment taillés. Mais ceux-ci ont disparu depuis longtemps pour être absorbés dans les bâtiments du Caire. Autour de ces géants s'étend une agglomération de pyramides satellites et des cimetières de tombeaux et de mastabas; et des chemins pavés conduisent aux temples funéraires des pharaons dans la vallée au-dessous. Les fosses construites pour les chalands ou grands canots qui se trouvent près de la pyramide de

Die Stelen und Scherben, die Malereien und Inschriften auf den Wänden dieser unterirdischen Kammern sowie die frühe Mastaba haben einen ungeheuren Schatz von Kenntnissen enthüllt. Sie liefern ein fortlaufendes Kommentar über die ägyptische Geschichte einschließlich des christlichen Zeitalters, welches letzteres von den Reliquien des großen koptischen Klosters des heiligen Jeremias belegt wird.

Sakkara ist ein wunderbarer Ort. Als wir am Rande der Anhöhe stehen, mit der westlichen Sonne im Rücken, reicht unser Blick über das Niltal bis in die östliche Wüste. Unter uns erstreckt sich die ganze Breite des bewohnten Ägyptens. Von diesem erhabenen Standpunkt, an dem wir von den Überresten der ältesten Dynastie umgeben sind, überschauen wir 5000 Jahre ununterbrochener Geschichte, bis unser Blick die modernen Industrien von Hilwan trifft.



Bei Gisa, etwas nördlich von Sakkara, stehen die großen Monumente, die seit undenklichen Zeiten Ägyptens Wahrzeichen sind. Es gibt wohl keinen Gebildeten, der bei der Erwähnung Ägyptens nicht an die drei großen Pyramiden und die mächtige Sphinx denkt. Es ist auch keineswegs erstaunlich, daß diese Bauwerke die ganze Welt faszinieren. Es gibt zwar Spuren noch früherer Grabmäler, aber es ist die 4. Dynastie, die hier auf diesem Plateau im wahrsten Sinne des Wortes überragend dasteht. Von hier sieht man, wie im Nordosten der Fluß zum Delta schwillt, und erblickt den Dunst des lärmenden Kairo. Im Osten bringt der Nil, der hier bereits von seinem engen Tal eingeengt ist, Leben und Wohlstand. Im Süden und Westen erstreckt sich das ausgetrocknete Land bis nach Äquatorial-Afrika und zum fernen Atlantischen Ozean.

Drei große Pharaonen der 4. Dynastie erbauten diese Pyramiden — Cheops, Chephren und Mykerinos. Bis ins Mittelalter waren ihre Flanken mit kunstgerecht geformten, glatten, eleganten Kalksteinblöcken verschalt. Diese sind jedoch seit langem verschwunden, da man sie für Gebäude in Kairo verwendete. Die drei Giganten sind von kleineren Pyramiden, Grabstätten und Grabkammern umgeben,

Cairo: Tahrir Square, with the buildings of the Nile Hilton hotel and the Egyptian Museum.

Le Caire: la Place Tahrir et les bâtiments de l'Hotel Hilton Nil, et le Musée Egyptien

Kairo: der Tahrir-Platz, das Hilton-Nil-Hotel und das Ägyptische Museum







much else in ancient Egypt, is uncertain.

If time permits, the visitor should spend a night here watching the sunset's colours fade and drain away from the sides of the great monuments, and later, when the crowds have gone, walk about when all is bathed in silent moonlight. The mysteries of Egypt are many and profound, reflecting questions asked by man throughout his history. Consider now the celestial world above us; the distant voices of teachers and prophets who have sought to guide mankind throughout the ages; and the part played therein by ancient Egypt. At dawn, the eastern sky evolves through all its panoply of colours, each phase reflected by the great pyramids of Giza. As morning mists rise up from the valley, and the business of another day begins, let us go down to Cairo for breakfast.



In terms of Egypt's history Cairo is a modern city. It is also a modern city in the terms of our own century. It was founded upon the ruins of a Roman fort called 'Babylon' just after Amr Ibn Al-As conquered Egypt in the name of Islam in AD 641. A year later he built the first mosque amid his tented camp called 'Fustat'. Tradition holds that Amr decided not to move his capital to Alexandria lest he should disturb a nesting dove, and we may all wish that such gentle motives might guide political decisions today!

Ahmed Ibn Tulun moved the city northwards, and built his famous mosque with its minaret so reminiscent of Samarra, calling his capital Al Qata'i. In all, five successive moves were made before the Fatimid general Jawhar Al-Siqqilli conquered the city in AD 969. His new city was called Al-Qahira (after the planet Mars (Al-Qahir), which was in the ascendant at that time). The most famous of all Egyptian mosques, Al-Azhar, was built in AD 973 and now celebrates its millennium as a centre of religious and academic teaching. Although it has grown enorm-

Cairo: the altar of St Mark's Cathedral

Chéops présent un intérêt particulier. Un de ces bateaux mesurait plus de 43 m. Leur rôle précis n'est pas évident mais il y a certainement un lien avec le bateau solaire de Ra et les bateaux funéraires qui emmenaient les âmes vers le jugement aux Enfers.

Le Sphinx demeure l'énigme qu'il a toujours été. On pense que son visage, fortement mutilé, est celui de Chéphren, mais, comme bien d'autres choses de l'Ancienne Egypte, cela reste incertain.

S'il en a le temps le visiteur devrait passer ici la nuit à regarder le soleil disparaître lentement des flancs des grands monuments, et plus tard lorsque la foule sera partie, se promener sous le silence du clair de lune. Les mystères de l'Egypte sont nombreux et profonds, et reflètent les questions que l'homme se pose depuis le début de l'histoire. Considérez maintenant le monde céleste qui nous domine; les voix distantes de professeurs et de prophètes qui ont tenté de guider l'homme à travers les temps; et le rôle de l'Egypte. A l'aube, le ciel de l'est évolue dans toute sa panoplie de couleurs, chaque étape reflétée dans les grandes pyramides de Gizeh. La brume du matin se lève sur la vallée, les affaires d'un jour nouveau commence, descendons au Caire pour le petit déjeuner.



Face à l'histoire de l'Egypte Le Caire est une ville moderne. Elle l'est également en ce qui concerne le 20<sup>e</sup> siècle. Après avoir conquis l'Egypte au nom de l'Islam en 641 ap. J.-C. Amr Ibn Al-As fonda la ville sur les ruines d'un fort romain appelé « Babylone ». Un an plus tard il y bâtit la première mosquée au milieu de son camp de tentes nommé « Fostat ». La tradition veut que Amr ait décidé de ne pas déplacer sa capitale à Alexandrie de crainte de déranger une colombe sur son nid, et nous pourrions souhaiter que de tels doux motifs influent sur les décisions politiques d'aujourd'hui!

Ahmed Ibn Touloun déplaça la ville vers le nord et construisit sa célèbre mosquée au minaret qui rappelle Samarra, et nomma sa capitale Al Qata'i. Il y

Le Caire: l'autel de la cathédrale Saint-Marc

und gepflasterte Prozessionswege führen zu den pharaonischen Grabtempeln ins Tal hinab. Besonderes Interesse erwecken die zur Aufnahme von Kähnen oder riesigen Ruderbooten vorgesehenen Gruben, die man neben der Cheops-Pyramide findet. Eines dieser Boote ist über 43 m lang. Was sie für eine Rolle spielten, ist nicht ganz klar; man nimmt jedoch an, daß irgendeine Verbindung mit dem Sonnenboot des Ra und jenen Booten besteht, die entwichene Seelen dem Gericht in der Unterwelt entgegenführen.

Die Sphinx bleibt auch weiterhin so rätselhaft wie immer. Ihr verstümmeltes Gesicht soll ein Porträt des Chephren sein, doch ist dies ebenso wie viele andere Dinge im alten Ägypten durchaus ungewiß.

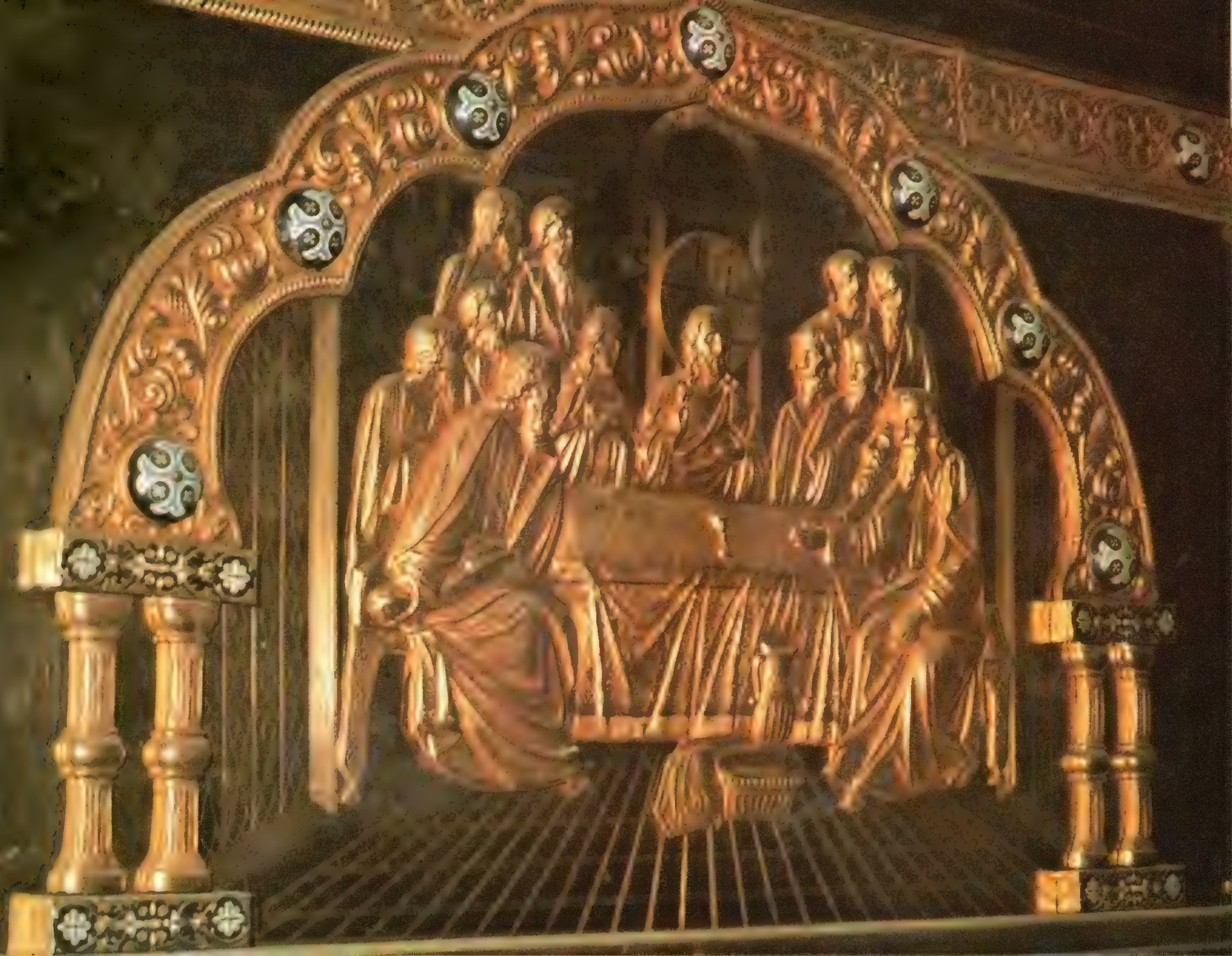
Wenn es die Zeit erlaubt, sollte der Reisende hier eine Nacht verbringen und zusehen, wie die Farben der untergehenden Sonne an den Seiten dieser großen Denkmäler verblichen, um später, wenn sich die Menschenmenge verlaufen hat, im schweigenden Mondschein umherzuwandern. Die Geheimnisse Ägyptens sind tief und zahlreich und haben es mit Fragen zu tun, welche die Menschheit während ihres ganzen Daseins beschäftigt haben. Dies ist der Moment, in dem man sich Gedanken über die himmlische Welt macht; über die fernen Stimmen der Lehrer und Propheten, die uns im Verlauf der Zeiten zu führen suchten; und über die Rolle, die das alte Ägypten hierbei spielte. Am frühen Morgen beginnt der Tag am östlichen Horizont in all seiner Farbenpracht, und jede Phase spiegelt sich in den großen Pyramiden von Giza. Jetzt, da die Morgen- nebel aus dem Tal aufsteigen und das Treiben des neuen Tages beginnt, wollen wir nach Kairo zum Frühstück hinuntergehen.



Gemessen an Ägyptens Geschichte, ist Kairo eine moderne Stadt. Eine moderne Stadt ist es aber auch im Sinne unseres eigenen Jahrhunderts. Es wurde auf den Ruinen einer „Babylon“ genannten, römischen Festung gegründet, bald nachdem Amer Ibn Al As im Jahre 641 n. Chr. Ägypten für den Islam eroberte. Ein Jahr danach baute er die erste Moschee inmitten seines „Fustat“ genannten Zeltlagers. Der Überlieferung nach entschied sich Amer, seine Hauptstadt nicht nach Alexandrien zu verlegen, da er

Kairo: Altar der Markus-Kathedrale







ously with time and the development of all sciences, it still maintains the tradition for small groups of students to cluster round their teachers in the cool twilight of the ancient mosque for religious study. It stands today in all its glory of Fatimid architecture, its dull sandstone minarets picked out in sparkling mosaic and intricately carved with arabesque designs. But more than this is the splendour and value of its academic reputations — the acknowledged centre of Islamic study for the whole world.

All these fine buildings of medieval Cairo still stand amid their modern successors, some preserved, many needing preservation. The ghostly necropolis, which bounds the eastern and south-eastern modern city, provides a dusty link with all that we have seen on our journey down the Nile.

Another of the old institutions of modern Egypt which has survived and thrived as a minority, is the Coptic Church. Traditionally founded about AD 40 by St Mark, it has known many vicissitudes, but has, perhaps, in so doing preserved a more truly Egyptian character than the other communities who have mixed and inter-married more readily with successive conquerors down the centuries. Sharing their monophysite doctrine with the Church of Ethiopia, their name derives from the Greek 'Aeguptios' — Egyptian, and their communities have spread the length and breadth of the land. They maintain a monastic and reclusive tradition and discipline, and the remains of many ancient monasteries, as well as those still occupied, are to be found in remote parts of Egypt.

A winter sunset evokes comparison between Cairo and other great cities of the world, which stand upon their rivers: London, Paris, Budapest, Prague, New York — to name but a few. But for Cairo the present slips easily away into timelessness. From the balconies of modern hotels one can look out to Giza's pyramids, and westwards to the remote sandy rock-strewn wastes of the western desert.

Above the city, the Citadel and the Mokattam Hills catch the last rays of the sun, while the Nile

eut en tout cinq déplacements successifs avant que le général fatimide Jawhar Al-Siqqilli prenne la ville en 969. Il nomma sa nouvelle ville Al-Qahira (après la planète Mars (Al-Qahir), qui était à l'ascendant à ce moment-là). La plus célèbre des mosquées égyptiennes, Al-Azhar, fut construite en 973 et fête son millénium comme centre d'enseignement religieux et académique. Malgré son importance accrue par le temps et le développement de toutes les sciences, l'ancienne mosquée conserve la tradition qui veut que les étudiants se retrouvent en petits groupes autour de leurs professeurs au frais du crépuscule pour discuter d'études religieuses. Elle se dresse aujourd'hui dans toute sa gloire d'architecture fatimide, avec ses minarets de grès mat, relevés de mosaïques étincelantes et sculptés d'arabesques. Mais plus important encore est la splendeur et la valeur de sa réputation académique — celle de centre mondial d'études islamiques.

Tous ces beaux bâtiments du Caire médiéval subsistent parmi leurs successeurs modernes, quelques-uns d'entre eux restaurés, beaucoup d'autres en mauvais état. La triste nécropole qui couvre les quartiers est et sud-est de la ville moderne, crée un lien poussiéreux avec tout ce que nous avons vu pendant notre voyage sur le Nil.

L'Eglise Copte est une autre vieille institution qui survit dans l'Egypte moderne et qui prospère en tant que minorité. Fondée, selon la tradition, aux environs de l'an 40 par saint Marc, elle a connu bien des vicissitudes mais — peut-être pour cette raison même — elle a conservé un caractère plus véritablement égyptien que les autres communautés qui ont voulu s'intégrer et s'entre-mariage avec les conquérants successifs au cours des siècles. Elle partage sa doctrine monophysite avec L'Eglise d'Ethiopie. Le nom vient du grec, « Aegouptios » — égyptien — et ses communautés se sont répandues dans tout le pays. Elles observent une tradition de discipline monastique et solitaire. En dehors des monastères actuels il existe des vestiges d'anciens monastères dans les endroits les plus éloignés.

Un coucher de soleil d'hiver suscite des com-

eine dort nistende Taube nicht stören wollte. Wir wünschen uns wohl alle, daß politische Entscheidungen auch heute nach derart schonenden Richtlinien getroffen werden!

Achmed Ibn Tulun verlegte die Stadt nach dem Norden und baute seine berühmte Moschee mit dem Minarett, das so sehr an Samarra erinnert. Er nannte seine Hauptstadt Al Kata'i. Alles in allem wurde sie fünfmal verlegt, bevor der fatimidische General Jawar Al Sikkilli die Stadt im Jahre 969 n. Chr. eroberte. Seine neue Stadt hieß (nach dem Planeten Mars oder Al Kahir) Al Kahira. Die berühmteste aller ägyptischen Moscheen, Al Asar, wurde 973 n. Chr. errichtet und wird jetzt ihr tausendjähriges Bestehen als religiöser und akademischer Mittelpunkt feiern. Obwohl Al Asar im Lauf der Zeit und im Zuge der Entwicklung sämtlicher Wissenschaften enorm gewachsen ist, besteht hier auch weiterhin die alte Tradition, wonach sich die Studenten bei ihren religiösen Studien in der kühlen Dämmerung der alten Moschee in kleinen Gruppen um ihre Lehrer sammeln. Heute erstrahlt diese Moschee in ihrer vollen Pracht fatimidischer Architektur. Die matte Sandsteinoberfläche der Minarette wird durch leuchtende Mosaiks und fein ziselierte Arabesken belebt. Wichtiger ist jedoch noch der Glanz und die Bedeutung Al Asars als akademischer Weltmittelpunkt für islamische Studien.

Die schönen Gebäude des mittelalterlichen Kairo stehen auch heute noch inmitten ihrer modernen Nachfolger — einige gut konserviert, andere wiederum, die der Konservierung bedürfen. Die geisterhafte Totenstadt, die im Osten und Südosten an die moderne Stadt grenzt, ist ein verstaubtes Bindeglied zu all dem, was wir auf unserer Reise nilabwärts vorgefunden haben.

Eine andere alte Institution, die sich im modernen Ägypten als Vertreterin einer Minorität erhielt und weiterblühte, ist die koptische Kirche. Die Überlieferung besagt, daß sie im Jahre 40 n. Chr. vom heiligen Markus gegründet wurde. Die Gemeinde hat viele Schwierigkeiten durchgemacht, hat jedoch deshalb vielleicht einen echten ägyptischen Charakter bewahrt als die anderen Gemeinden, die sich bereitwilliger mit den verschiedenen, im Laufe der Jahrhunderte auftauchenden Eroberern vermischten. Wie auch die Kirche von Äthiopien vertreten sie







turns steel-grey as night falls. The clamour of the streets does not diminish. The people homeward bound after their day's work fill the streets and bridges; and the trains rattle away to the dormitory areas of Heliopolis, Maadi and Helwan. The city lights up for the night, and the bustling pavements throng with people who have shielded themselves indoors against the heat of the day. Cairenes take their ease, gossiping, smoking and drinking in cafés and in the elegant gardens and restaurants along the banks of the river. The sound of the cinemas compete with the radios and television sets by open windows, and the eastern sky will be streaked with the new day's dawn before this great city says "good night!"

Today Cairo is the acknowledged centre of the political and cultural Arab world. With its teeming population, it has many domestic problems to overcome, but the efforts to catch up with western technology, which only became really accessible after Egypt regained its independence in 1952, are massive. There is a new confidence abroad in the land, which must surely be enhanced by the knowledge of the uniqueness of its continuous history. Unlike many new nations, which strive to find identities within the framework of boundaries drawn up in London, Paris, Vienna or elsewhere, the solid basis of Egypt's identity is unchallenged and indisputable.



Finally we reach the Mediterranean Sea. Here at Alexandria, Egypt admits the rest of the world through the fine port, first built by Alexander the Great in 332 B.C. at the western limit of the Nile Delta. Today, the modern city reveals little of its great Ptolemaic forerunner, where Antony was crowned as Emperor of Rome, with Egypt's Queen. Nevertheless, the Greco-Roman Museum contains much that is splendid and informative. A theatre is now revealed, and the cata-

Alexandria: fishing nets frame Qait Bey's fifteenth-century fortress

paraisons entre Le Caire et les autres grandes villes du monde campées sur leur fleuve: Londres, Paris, Budapest, Prague, New-York, pour n'en citer que quelques-unes. Mais au Caire le temps présent se glisse facilement dans l'éternité. Des balcons des hôtels modernes on voit les pyramides de Gizeh et à l'ouest l'immensité désolée du désert.

Au-dessus de la ville, la Citadelle et les Monts Makattam reçoivent les derniers rayons de soleil, alors que le Nil devient gris à la tombée de la nuit. Le bruit de la rue ne diminue pas. La population après sa journée de travail remplit les rues et les ponts; et les trains s'ébranlent vers les grandes banlieues de Heliopolis, Maadi et Helouan. Les feux de la ville s'allument et la population qui s'est abritée de la chaleur pendant la journée gagne les trottoirs. Les habitants du Caire se délassent, bavardent, mangent et boivent dans les cafés et les élégants jardins et restaurants sur les bords du fleuve. Le bruit venant des cinémas s'ajoute à celui des radios et des postes de télévision près des fenêtres ouvertes, et le ciel de l'est montrera les premières lueurs du jour avant que cette grande ville dise « bonsoir! »

Aujourd'hui Le Caire est le centre du monde politique et culturel arabe. Sa population foisonnante crée bien des problèmes domestiques, mais ses efforts pour rattraper la technologie de l'ouest, devenue accessible à l'Egypte seulement depuis son indépendance en 1952, sont considérables. Il règne une nouvelle confiance dans le pays, certainement encouragée par le sentiment de la continuité de son histoire. A l'encontre d'autres nations qui cherchent une identité à l'intérieur d'une charpente élaborée à Londres, Paris, Vienne ou ailleurs, la base solide de l'identité de l'Egypte est incontestée et indiscutable.



Enfin nous arrivons à la Méditerranée. Ici à Alexandrie l'Egypte reçoit le reste du monde par un beau port, fondé par Alexandre le Grand en 332 av. J.-C. à la

Alexandrie: les filets de pêcheurs forment un cadre à la forteresse de Qait Bey (15<sup>e</sup> siècle)

die monophysitische Doktrin, und ihr Name hat seinen Ursprung im griechischen „Aegyptios“. Ihre Gemeinden haben sich über das ganze Land verbreitet. Sie bewahren eine zurückgezogene, klösterliche Tradition und Disziplin. Reste vieler alter Klöster finden sich neben solchen, die noch bewohnt sind, in entlegenen Teilen Ägyptens.

Ein winterlicher Sonnenuntergang legt den Vergleich zwischen Kairo und anderen großen Städten der Welt nahe, die an Flüssen liegen, so London, Paris, Budapest, Prag, New York, um nur einige wenige zu nennen. Aber in Kairo gleitet die Gegenwart nur allzuleicht in die zeitlose Vergangenheit zurück. Von den Balkonen moderner Hotels kann man die Pyramiden von Gisa sehen, und im Westen die ferne, felsenbesäte Sandwüste.

Über der Stadt fangen die Hügel von Mokattam und die Zitadelle die letzten Strahlen der Sonne auf, während der Nil mit dem Anbruch der Nacht eine stahlgraue Farbe annimmt. Der Straßenlärm hört jedoch nicht auf. Auf dem Weg nach Hause drängen sich die Menschen nach der Arbeit auf den Straßen und Brücken. Die Züge setzen sich lärmend auf ihrem Weg nach den Wohngegenden von Heliopolis, Maadi und Helwan in Bewegung. Die Lichter der Stadt leuchten auf, und die Gehsteige sind voll mit Menschen, die vor der Hitze des Tages in den Häusern Zuflucht gesucht hatten. Man entspannt sich, schwätzt, raucht und trinkt in den Cafés und den eleganten Gärten und Restaurants entlang den Flußufern. Der Lärm der Kinos wetteifert mit den Radio- und Fernsehapparaten hinter offenen Fenstern, und das neue Tageslicht wird am östlichen Himmel erscheinen, bevor sich diese große Stadt zur Ruhe begibt.

Heute gilt Kairo als der politische und kulturelle Mittelpunkt der arabischen Welt. Mit seiner dichtgedrängten Bevölkerung sieht es sich vielen inneren Problemen gegenüber, doch sind großartige Bemühungen im Gange, mit der Technologie des Westens gleichzuziehen, die eigentlich erst nach Erreichung von Ägyptens Unabhängigkeit im Jahre 1952 so richtig zugänglich wurde. Dieses Land hat neues Selbstvertrauen gewonnen — ein Gefühl, das vom Bewußtsein der Einzigartigkeit seiner langen Geschichte zweifellos bestärkt wird. Zum Unterschied von vielen neugebildeten arabischen und

Alexandrien: Fischernetze umrahmen die aus dem 15. Jahrhundert stammende Festung des Kwait Bey







combs and 'Pompey's Pillar' give further clues to the magnificence of the city and the life enjoyed therein at the time of its prime. Most distinctive in every way was the famous Pharos Lighthouse, considered to be one of the Seven Wonders of the Ancient World. Long ago destroyed, its site is marked by the fortress built by Qait Bey in the fifteenth century A.D. Although the city no longer contains the large multi-national communities for which it has long been famous, it still retains an international flavour, and its higher institutes of learning, medicine and engineering, continue a tradition founded when its library was world-famous and Alexandria was the cultural centre of the known world. For the tourist today, it is the centre from which to visit the famous vineyards and beach resorts, and, to the east, the magnificence of Montaza's wooded palace.

We have reached the end of our swift journey down the Nile. Like the ships, great and small, which set forth from this famous harbour, we take our leave of Egypt and return whence we came. We carry a precious cargo of memories, and I hope that this small book will help to preserve them in all their true pharaonic colours.



limite ouest du Delta du Nil. Aujourd'hui la ville moderne ne révèle guère son ancêtre Ptolémaïque, où Antoine fut couronné Empereur de Rome, avec la reine d'Égypte. Pourtant les collections du musée gréco-romain sont splendides et révélatrices. Un théâtre vient d'être découvert et les catacombes et le Pilier de Pompée apportent des indications sur la magnificence de la ville et de la vie aux temps de son apogée. Une de ses gloires était sans aucun doute le célèbre phare « Pharos », considéré comme une des sept merveilles du monde ancien. Détruit depuis très longtemps, son emplacement est marqué par la forteresse construite par Qait Bey au 15<sup>e</sup> siècle. Bien que la ville ne comprenne plus les communautés multi-nationales qui la rendaient célèbre, elle conserve une atmosphère internationale, et ses instituts d'études supérieures, de médecine et d'ingénieurs, poursuivent une tradition établie aux temps où sa bibliothèque était célèbre, et Alexandrie était le centre culturel du monde. Pour le touriste d'aujourd'hui c'est le centre pour la visite des célèbres vignobles et les plages et à l'est le palais magnifique de Montaza.

Nous avons terminé notre voyage rapide sur le Nil. Comme les bateaux, grands et petits, qui sont partis de ce célèbre port, nous quittons l'Égypte pour rentrer chez nous. Nous emportons un précieux lot de souvenirs, et j'espère que ce petit livre vous aidera à les conserver intacts dans toutes leurs vraies couleurs pharaoniques.



afrikanischen Nationen, die innerhalb künstlicher, in London, Paris, Wien usw. festgelegter Grenzen nach einer Identität suchen, besitzt Ägyptens Identität eine solide, unanfechtbare Grundlage.



Schließlich gelangen wir ans Mittelländische Meer. Der schöne Hafen von Alexandrien, der ursprünglich von Alexander dem Großen im Jahre 332 v. Chr. am westlichen Ende des Nildeltas angelegt wurde, gewährt Zugang zum Lande Ägyptens. Heute verrät die moderne Stadt nur wenig von ihrer großen ptolemäischen Vorläuferin, in der Antonius zusammen mit Ägyptens Königin zum Kaiser von Rom gekrönt wurde. Immerhin enthält das griechisch-römische Museum viel Schönes und Wissenswertes. Vor kurzem wurde ein Theater entdeckt, und die Katakomben, sowie die Pompejus-Säule sind ebenfalls Hinweise auf die Pracht der Stadt und des Lebens, dessen man sich hier zur Zeit ihrer höchsten Blüte erfreute. In jeder Beziehung bemerkenswert war der berühmte Leuchtturm von Pharos, der als eines der sieben Wunder der Alten Welt galt. Obwohl er vor langer Zeit zerstört wurde, ist die Stelle durch eine Festung gekennzeichnet, die Kwait Bey im 15. Jahrhundert n. Chr. erbaute. Die Stadt enthält zwar heute nicht mehr die großen multinationalen Gemeinden, wegen deren sie lange Zeit berühmt war, hat aber dennoch eine internationale Atmosphäre bewahrt, und ihre Hochschulen für Medizin und Technik haben eine Tradition fortgesetzt, die entstand, als Alexandriens Bibliothek weltberühmt war und die Stadt den kulturellen Mittelpunkt der damaligen Welt bildete. Für den Touristen von heute ist sie Ausgangspunkt für Ausflüge nach berühmten Weinbergen und Strandplätzen und dem prächtigen Waldpalast von Montasa im Osten.

Wir haben nun das Ende unserer kurzen Reise entlang dem Nil erreicht. Mit den großen und kleinen Schiffen, die diesen berühmten Hafen verlassen, nehmen auch wir Abschied von Ägypten, um die Rückreise anzutreten. Mit uns tragen wir viele kostbare Erinnerungen, und ich kann nur hoffen, daß dieses kleine Büchlein dazu dienen wird, diese Eindrücke in ihrer ganzen pharaonischen Farbenpracht frisch zu erhalten.





# TEMPERATURE NORMALS OF CENTRES IN EGYPT

## Mean Minimum Air Temperature °C

## Mean Maximum Air Temperature °C

Town	Jan.	Feb.	Mar.	April	May	June	July	Aug.	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Jan.	Feb.	Mar.	April	May	June	July	Aug.	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Cairo	8.6	9.3	11.3	13.9	17.4	17.9	21.5	21.6	19.9	17.8	13.9	10.4	19.1	20.7	23.7	28.2	32.4	34.5	35.4	34.8	32.3	29.8	25.1	20.7
Alexandria	9.3	9.7	11.2	13.5	16.7	20.2	22.7	22.9	21.3	17.8	14.8	11.2	18.3	19.2	21.0	23.6	26.5	28.2	29.6	30.4	29.4	27.7	24.4	20.4
Mersa Matruh	8.1	8.4	9.7	11.8	14.5	18.2	20.2	21.0	19.7	16.8	13.3	10.0	18.1	18.9	20.3	22.7	25.5	27.8	29.2	29.9	28.7	27.0	23.4	19.7
Port-Said	11.3	12.1	13.5	16.1	19.6	22.4	24.1	24.9	23.9	21.8	18.4	13.7	18.0	18.7	20.2	22.6	25.8	28.5	30.4	30.9	29.2	27.4	24.0	19.9
Ismailia	8.1	9.1	11.0	13.6	17.3	20.2	22.2	22.5	20.7	17.8	13.9	10.0	20.3	21.7	23.9	27.6	32.1	34.8	36.4	36.5	33.9	30.7	26.7	21.5
Hurghada	9.6	9.9	12.3	16.1	20.7	23.5	24.8	25.0	23.2	19.7	15.5	11.9	20.6	20.9	23.0	26.0	29.6	31.4	32.6	33.0	30.6	28.5	25.7	22.4
Luxor	5.4	6.8	10.7	15.6	20.7	22.5	23.7	23.5	21.5	17.7	12.3	7.9	22.9	25.5	29.0	34.8	39.4	40.7	40.8	41.0	32.9	35.1	28.9	25.0
Aswan	9.5	10.6	14.0	15.2	23.5	25.1	26.1	25.4	24.0	21.7	16.5	13.2	24.2	26.5	30.6	35.6	40.3	41.9	41.9	40.6	41.0	37.5	31.4	26.5
Siwa	4.1	5.7	8.2	12.1	16.8	19.2	20.7	20.7	18.3	14.9	10.1	6.0	19.7	21.8	25.0	29.9	34.4	37.1	38.0	37.8	35.1	31.7	26.3	21.3
Kharga	6.0	7.5	12.4	14.8	17.6	23.1	22.3	22.9	22.3	18.2	12.2	8.3	22.5	25.0	29.9	31.4	36.0	41.1	39.9	39.9	37.6	32.6	26.6	24.6

## MINISTRY OF TOURISM OFFICES

CAIRO  
110 El-Kasr el Einy St.  
5 Adly St.

Telephone:  
31636-31656-31921  
923000

Sweden: Strandvogen 9, Stockholm.  
Italy: 19 Via Bissolati, Rome.  
France: 56 Avenue d'Iena, Paris XVI<sup>ème</sup>  
Western Germany: 6 Frankfurt A.M. Taunusstrasse  
35 (6th floor).

Switzerland: 11 rue Chantepoulet, Genève.  
U.S.A.: 630 Fifth Avenue N.Y. 10020, New York.  
England: 62a Piccadilly, London W.1.  
Lebanon: Hag Hussein El Eweni Bldg.  
Midan Riad El Solh, Beirut.

### Front Cover

Luxor: the goddess Serket on the sarcophagus of  
Tutankhamun

### Devant de la couverture

Louqsor: la déesse Serket sur le sarcophage de  
Toutankhamon

### Umschlag, Titelseite

Luxor: die Göttin Serket auf dem Sarkophag des  
Tutenchamun

### Back Cover

Karnak: the sacred lake of Mut at sunset

### Dos de la couverture

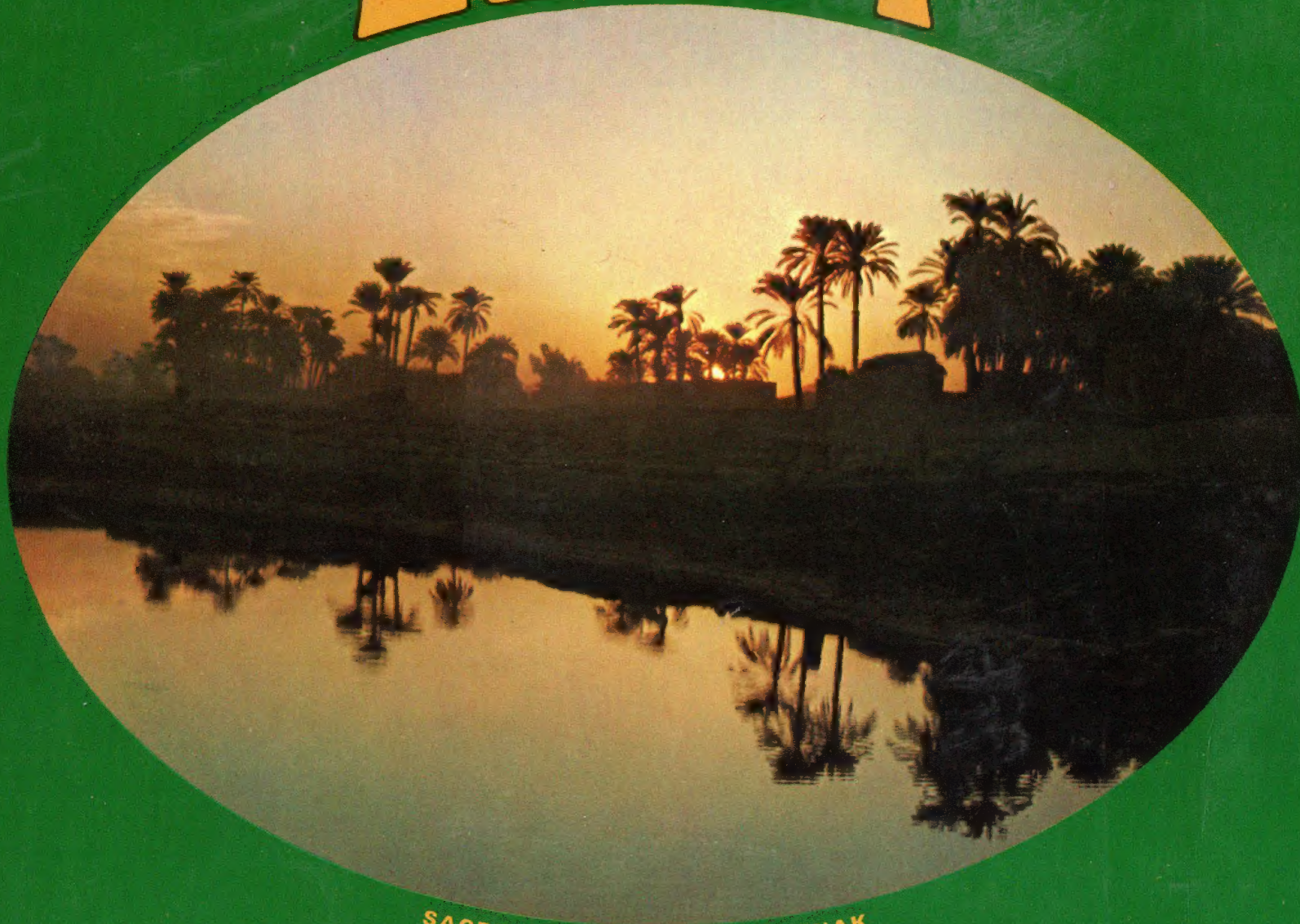
Karnak: le lac sacré de Mout au coucher du soleil

### Umschlag, Rückseite

Karnak: Der heilige See der Mut bei Sonnenuntergang.



# EGYPT



SACRED LAKE OF MUT, KARNAK

♀ THE MINISTRY OF TOURISM ♀ CAIRO ♀